

**Projet de fin d'étude pour l'obtention du diplôme de licence en Droit en langue française**

**Sous le thème :**

**Les relations entre le Maroc et les pays d'Afriques  
d'Ouest**

**Réalisé par:**

**Sanneh fatou**

**Sous l'encadrement du :**

**Saâdia Boudribila**



## **DÉDICACE**

Je dédie ce modeste travail: A DIEU l'unique et le tout puissant

Aux éminents professeurs

A toutes personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

## **REMERCIEMENTS**

Par la présente, Je remercie infiniment Mme Saâdia Boudribila, mon professeur et encadrante, pour ses conseils précieux, sa disponibilité et son professionnalisme montrant ainsi une motivation sincère à l'égard de mon sujet de fin d'étude.

Je désire aussi remercier l'ensemble des professeurs de la faculté de sciences juridiques, économiques et sociales de Meknès, pour la qualité professorale et la richesse des enseignements et des échanges tout au long d'une formation réussie.

Ce travail n'aurait jamais abouti sans le soutien de mes parents qui ont vécu avec moi les hauts et les bas durant la réalisation de ce projet. Je les remercie d'avoir supporté mon état d'âme dans les moments les plus difficiles. Mes plus profonds remerciements pour leur patience et générosité.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance, mon respect et mes sincères remerciements aux personnes qui m'ont apporté leurs aides et qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

## Résumé

La politique étrangère marocaine souligne actuellement sa présence et sa relation en Afrique subsaharienne, et en particulier l'Afrique de l'Ouest. Divers projets La collaboration effectuée ces dernières années s'étend aux relations de sécurité, au Maroc\_essayez de se positionner comme des fournisseurs de sécurité régionaux. Mettre à jour l'intérêt marocain pour l'Afrique subsaharienne est principalement motivé par performance extraordinaire de diverses économies africaines au cours de la dernière décennie et potentiel de croissance continue.

Au cours des dernières décennies. Certains pays africains ont des activités économiquement plus grande et croissante, en particulier ces riches ressources naturelles. Mais la sécurité partagée est également apparue comme un aspect important des relations du Maroc avec une gamme de Sahel et les pays d'Afrique de l'Ouest. Les décideurs marocains voient que la paix et la stabilité au Sahel ne sont pas seulement une condition de base pour leur propre développement économique mais, grâce à des préoccupations de sécurité communes, est également une importance primordiale pour la stabilité du Maroc. Au-dessus de la dernière décennie, le Maroc a montré un vif intérêt pour soutenir la paix et la sécurité dans la région, à travers des forums multilatéraux régionaux et plus larges tels que Nations unies, Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et Union européenne.

Le Maroc tire parti de divers facteurs - y compris des liens historiques, de la stabilité Politique intérieure, expérience du développement économique et institutionnel, la situation géographique et relation avec les pays occidentaux importants avec les pays occidentaux - pour Renforcer sa position en Afrique de l'Ouest. Le Maroc aspire également à se positionner elle-même comme partenaire de choix pour les États-Unis et d'autres organisations vous recherchez leur intérêt pour l'Afrique subsaharienne. Cela donne opportunités des États-Unis d'utiliser des intérêts sur la sécurité et la stabilité dans la région. <sup>1</sup>

**Part I:** Le Maroc fort de son identité africaine.

**Partie II:** Les relations Maroc-Afrique de l'ouest : les voies d'une stratégie globale et renouvelée

---

<sup>1</sup> M.EL –KATIRI. FROM ASSISTANCE TO PARTNERSHIP: MOROCCO AND ITS FOREIGN POLICY IN WEST AFRICA. U.S ARMY WAR COLLEGE PRESS. NOVEMBRE 2015. CONSULTE LE 25 AVRIL 2021.  
<http://www.carlisle.army.mil>

## **ABSTRACT**

Moroccan foreign policy is currently emphasizing its presence and relations in Sub-Saharan Africa, and in particular West Africa. The wide range of cooperative projects undertaken in recent years extends to security relations, with Morocco seeking to position itself as a regional security provider. Morocco's renewed interest in sub-Saharan Africa is driven to a large extent by the remarkable economic performance of a variety of African economies over the last decade, and the potential for continued growth over coming decades. Several African countries have been seeing much greater and increasing economic activity, particularly those rich in natural resources.

But shared security has also emerged as an important aspect of Morocco's relations with a range of Sahel and West African countries. Moroccan decision makers see that peace and stability in the Sahel is not only a basic requirement for their own economic development but, thanks to shared security concerns, is also of prime importance to the stability of Morocco. Over the last decade, Morocco has showed intense interest in supporting peace and security in the region, through régionale and broader multilateral forums such as the United Nations, the North Atlantic Treaty Organization, and the European Union.

Morocco is leveraging a range of factors including historic ties, domestic political stability, unique economic and institutional development experience, its strategically important geographic location, and relations with Western countries to strengthen its position in West Africa. Morocco also aspires to position itself as a partner of choice for the United States and other organizations seeking to develop their interests in Sub-Saharan Africa. This therefore provides opportunities for the United States to leverage common interests in security and stability in the region.

Part I: Morocco strong in it's African identity.

Part II: Moroccan - West Africa relations: the ways of a comprehensive and revived strategy

# Sommaire

**Introduction**.....

**Partie I : Le Maroc forte de son identité africaine**.....

**Chapitre A : L'évolution historique entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest**.....

**Section 1 : Une logistique du commerce Caravanier entre le Maroc et l'Afrique de l'Ouest**.....

**Section 2 : La guerre et la diplomatie religieuse : une composante déterminante dans les relations entre le Maroc et l'Afrique du l'Ouest**.....

**Chapitre B : La coopération régionale Africaine : Maroc - les pays de l'Afrique de l'Ouest**.....

**Section 1. Les enjeux politiques entre les deux côtes :(Maroc-l'Afrique de l'Ouest)**.....

**Section 2 : La coopération scientifique et universitaire : l'Afrique de l'ouest –Maroc : Etats des lieux**.....

**Partie II : Les relations Maroc - Afrique de l'ouest : les voies d'une stratégie globale et renouvelée**.....

**Chapitre A : Bilan des relations entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'Ouest sur le plan institutionnel, économique et financier**.....

**Section 1 : Cadre institutionnel**.....

**Section 2 : Les forces, faiblesses et menaces**.....

**Chapitre B: Les axes prioritaires de la nouvelle stratégie ouest Africaine du Maroc**.....

**Section 1: Fondement de la nouvelle politique ouest Africaine et Maroc**.....

**Section 2 : Les instruments** .....

**Conclusion**.....

## **Introduction**

Les relations entre le Maroc et les pays d'Afrique en particulier celles de l'Afrique de l'ouest n'est pas d'aujourd'hui. La politique africaine suivie par le Maroc depuis la fin des années cinquante est la traduction concrète des principes de liberté, de solidarité et de coopération qui constituent quelques-uns des principes fondamentaux de la l'Ouest politique étrangère du Maroc.

Le Maroc s'est approfondi et accélère son engagement envers les pays africains depuis le réveil actuel du roi, Sa Majesté qui a assisté à lui, Mohammed VI que Dieu l'assiste, en juillet 1999. Cela est mis en évidence par le nombre de visites fabriquées par le roi du Maroc sur les variétés. Les pays occidentaux et l'Afrique centrale depuis 2000 et le nombre de contrats commerciaux et d'accords de coopération ont été signés au cours de la dernière décennie.

Certaines des visites royales durer des semaines, non seulement l'importance des subventions de l'État marocain pour l'Afrique subsaharienne et en particulier la région de l'Afrique de l'Ouest, mais ont également montré la force du roi de ces pays africains. Le désir de diversifier les partenaires économiques et politiques reste le principal moteur du Maroc pour renforcer et développer ses relations avec les pays d'Afrique de l'Ouest.

Une forte croissance économique a été réalisée au cours des deux dernières décennies dans un certain nombre de pays que cette section a attiré l'attention de l'élite politique et économique marocaine de la région. Certains pays d'Afrique de l'Ouest, tels que la Côte d'Ivoire, la Guinée-Conakry, la Sierra Leone et la Guinée équatoriale sont riches en ressources minérales éternelles sous forme de minéraux et de pétrole. Leur économie bénéficie de l'épidémie de prix internationaux des produits de base et de l'émergence de la classe moyenne.

Le Maroc utilise ses relations politiques avec divers dirigeants d'Afrique de l'Ouest afin de faciliter les opportunités commerciales des investisseurs privés et des établissements commerciaux de l'État. Bien que le Maroc ne soit pas devenu membre de l'Union africaine depuis 1984, ses relations avec les pays subsahariens et son implication dans les problèmes de sécurité et le développement du continent ne s'arrêtent jamais. Le Maroc a longtemps eu une très bonne relation avec un certain nombre de pays des pays d'Afrique de l'Ouest, tels que le Gabon, le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Monarque Maroc a successivement survécu dans leurs efforts pour maintenir et construire de nouvelles relations de coopération et de production.

Un engagement marocain aujourd'hui en Afrique de l'Ouest divers; Il se concentre sur la coopération de la sécurité, le développement économique, le renforcement des obligations culturelles et le renforcement des capacités. Les autorités marocaines imaginent qu'une approche plus globale sera nécessaire; Celui qui comprend des investissements durables et à long terme dans la région de sécurité, de développement économique et humanitaire. Visible du Maroc, cette stratégie mondiale implique l'échange d'expériences et d'expertise dans le développement de la capacité institutionnelle dans divers secteurs qui sont importants pour le développement de la situation socio-économique de la société ouest-africaine. Quelle caractéristique de la stratégie actuelle est une implication importante du secteur privé marocain. Cette implication diffère de la coopération antérieure et des efforts de participation limitée du ministère et des institutions détenues. L'assistance à la sécurité est une composante importante du pivot marocain dans les pays d'Afrique de l'Ouest. Sans sécurité et stabilité dans ces pays africains, le Maroc ne peut pas atteindre des objectifs économiques et commerciaux, car la sécurité est directement touchée.

Les responsables marocains considèrent que ces zones comme l'intérieur du Maroc, compte tenu de leur proximité géographique et de leurs fortes obligations commerciales et culturelles, mais aussi parce que certaines menaces de sécurité sont frontalières, y compris le trafic de drogue, les armes et les personnes.

Cette monographie se concentre sur la géopolitique et les machines économiques économiques marocaines mis à jour en Afrique de l'Ouest. Il a également examiné comment le Maroc avait dirigé la politique étrangère et la sécurité dans divers pays d'Afrique de l'Ouest. Cela met en évidence le Maroc, contribuant à l'extrémisme dans la région occidentale et au Sahel Afrique grâce à la formation du prêtre et du prédicateur de la mosquée africaine. <sup>2</sup>

Pour le traitement de ce sujet, nous allons poser la problématique suivante: **Quelles sont les portes des relations entre le Maroc et les pays de l'Ouest?** Pour répondre à cette problématique, nous allons voir dans la première partie(I) Le Maroc forte de son identité africaine, et dans la seconde partie(II) Les relations Maroc-Afrique de l'ouest : les voies d'une stratégie globale et renouvelée.

---

<sup>2</sup> M. EL-KATIRI. FROM ASSISTANCE TO PARTNERSHIP: MOROCCO AND ITS FOREIGN POLICY IN WEST AFRICA. U.S ARMY WAR COLLEGE PRESS.NOVEMBRE 2015.  
<http://www.carlisle.army.mil>

## **Partie I : Le Maroc forte de son identité africaine.**

Le Maroc a cessé de réaffirmer son indépendance l'identité africaine Placez le continent au cœur de son choix stratégique. Il donne toujours très important pour le développement de sa relation avec les Africains confirmés Grâce à la consolidation des relations politiques et de la formation de partenariats diversifié et fructueux, fidèle dans ce cas avec une relation historique profonde qu'il a avec lui pays.

Aujourd'hui, sous la majesté règne de sa majesté le roi Mohammed VI, cet appel africain a Prenez une nouvelle dimension en vous inscrivant dans le cadre de cette vision à long terme dépend de la vertu de la réunion de coopération Sud-Sud et de développementales humains, dans la formation d'un rapport économique juste et équilibré.

Diverses visites officielles ont été menées dans plus d'une douzaine de pays africains et La dernière tournée royale en Afrique, témoignait d'engagements sincères du royaume Le Maroc soutient les continents. L'engagement actuel embrasse toute zone, tant politique, économique, sociale, culturelle ou spirituelle. <sup>3</sup>

### **Chapitre A : l'évolution historique entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'Ouest**

Relations bilatérales marocaines avec les pays d'Afrique de l'Ouest ne sont pas d'origine nouveau. Cette relation datée il y a des siècles lors de différentes dynasties au pouvoir qui a gouverné le Maroc, tel qu'Almoravide et Almohades, et la dynastie actuelle Alaoui qui a régné depuis 1666. L'ancien dirigeant échangé des pays africains Sous-saharienne et entretenu près d'un lien étroit social et religieux. La relation continue bien que les défis ont été générés par divers événements politiques, y compris la protection française et le prochain débat sur la décolonisation.

Après l'indépendance espagnole française et coloniale en 1956, le Maroc a poursuivi faire avec les pays africains. L'engagement marocain a été initialement motivé par le désir d'aider les pays coloniaux à obtenir leur indépendance en apportant un soutien à mouvement de libération et soutenir les causes dans les cercles internationaux. Cette le Maroc est le principal membre fondateur de l'organisation de l'unité (OUA, maintenant appelé Union africaine), une

---

<sup>3</sup> Ministère de l'économie et de finance. Direction des études prévisions financières. Relation Maroc-Afrique : l'ambition d'une nouvelle frontière. Juillet 2015.  
<https://www.finances.gov.ma>

organisation créée à l'origine pour soutenir la région et Africains pour gagner leur liberté et leur indépendance.

Dans les années 1970, soutenir l'appui subsaharien a conduit les pays africains, Les revendications marocaines au Sahara sont devenues un facteur important qui se poursuit encourager la politique étrangère marocaine à ce jour. La diplomatie du Maroc est devenu très actif dans le but de refuser la République arabe des démocrates sahraouis (RASD) nouvelle reconnaissance et poursuit des pays africains qui reconnaissent RASD pour enlever leur reconnaissance. Efficacité de la politique étrangère africaine.

Le Maroc était clairement l'échec du XIXe sommet de l'OUA en août 1982 pour Tripoli, Libye, pour atteindre les quorums des deux tiers après de nombreux pays L'Afrique soutient le Maroc pour boycotter le sommet pour protester contre la réception RASD en tant que membre de l'organisation. Réception RASD Membres de l'OOU, à son tour Maroc pour attirer leur adhésion de cette organisation, la situation qui survit aujourd'hui. Des questions non résolues de l'ouest du Sahara ont continué dominer la politique étrangère marocaine sur les pays africains et au. En juin 2014, La nomination de l'ancien président Moquambican Joaquim Chissano par UA telle que interrogée en particulier pour le Sahara occidental relancé la tension du Maroc avec l'Organisation, mais a également souligné combien ce différend territorial était toujours présent dans les relations marocaines avec les pays africains. Le Maroc s'est opposé à la nomination ou au rôle de l'UA, soulignant que la gestion de ce problème est restée un domaine exclusif du Conseil de sécurité des Nations Unies et Secrétaire Général. Cependant, le retrait marocain de l'UA en 1984 n'a pas interrompu les relations bilatérales marocaines avec de nombreux pays africains et l'engagement avec les enjeux de développement et de sécurité du continent. Le Maroc a participé à de nombreuses conférences et réunions concernant le continent africain aux niveaux de l'ONU, de l'Union européenne (UE) et de l'Afrique. Par exemple, Le Maroc a joué un rôle actif dans l'initiation d'un dialogue entre les pays africains et l'UE sur les migrations et développement en 2006, connu sous le nom de Processus de Rabat. L'objectif principal de cette initiative était d'apporter ensemble les pays d'origine, de transit et de destination Europe pour discuter du phénomène migratoire non seulement sous un angle strictement sécuritaire, mais aussi dans une perspective de développement. Le Maroc a initié ou rejoint d'autres organisations panafricaines pour promouvoir la coopération régionale sur une variété de questions, telles que la Conférence ministérielle sur la coopération halieutique entre les pays africains États riverains de l'océan Atlantique dont le secrétariat est basé dans la capitale marocaine, Rabat ; et le Communauté des États sahélo-sahariens (CEN-SAD) qui Le Maroc a adhéré en février 2001.

Malgré les ressources financières limitées du Maroc et sa position de bénéficiaire majeur de l'aide internationale au cours des 30 dernières années, le pays a continué à fournir une assistance humanitaire et technique aux pays africains afin de maintenir son influence et signalé sa solidarité et son engagement envers les causes du continent africain. Au cours des dernières décennies, le Maroc s'est fixé des hôpitaux militaires et envoyé de la nourriture et une aide médicale à diverses occasions, lorsque les pays d'Afrique de l'Ouest ont souffert de conflits ou de catastrophes naturelles, par ex. l'Ebola, ou même pendant cette période de covid-19 etc. ...L'initiative humanitaire la plus récente a été le cadre mise en place d'un hôpital militaire de campagne chirurgicale par les forces armées marocaines dans la capitale malienne de Bamako, en septembre 2013, et en Guinée-Conakry en février 2014.

Le Maroc a également soutenu le développement d'une variété de secteurs clés dans certains pays d'Afrique de l'Ouest en partageant ses connaissances et son expertise. Il a accordé des bourses à des centaines d'étudiants et a fourni formation aux cadres de ces pays.

Sur le plan bilatéral, le Maroc a particulièrement des relations étroites avec un certain nombre de dirigeants ouest-africains. Par exemple, le Congo est l'un de ses plus proches alliés en Afrique. Feu le roi Hassan II du Maroc et feu le président gabonais Hadj Omar Bongo Ondimba ont forgé une relation cordiale qui s'est traduite par des liens plus étroits entre leurs deux pays. Feu le président gabonais Hadj Omar Bongo Ondimba a été l'un des principaux partisans de la revendication de souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental. Les deux leaders organisent conjointement des interventions diplomatiques pour mettre fin aux crises entre les pays africains. Les relations étroites entre les deux dirigeants continuent sous leurs successeurs, le roi Mohammed VI et le président Ali Bongo Ondimba. De même, les relations du Maroc avec la Guinée équatoriale ont été continuellement amicales depuis les années 1970. <sup>4</sup>

### **Section 1 : une Logistique du commerce Caravanier entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest.**

Relations entre le Maroc et l'Afrique subsaharienne datant de plus de 1000 ans. Ces relations sont basées sur des historiques, géographiques, humains, religieux, politiques, économiques et commerciaux, très anciens, politiques, économiques et commerciaux. Pour développer cette relation, il est nécessaire de créer des politiques territoriales et une intervention logistique. Dans

---

<sup>4</sup> M.EL-KATIRI. FROM ASSISTANCE TO PARTNERSHIP: MOROCCO AND ITS FOREIGN POLICY IN WEST AFRICA. U.S ARMY WAR COLLEGE PRESS .NOVEMBRE 2015.  
<http://www.carlisle.army .mil>

le domaine du commerce, divers pays qui ont réussi au Maroc au XI<sup>e</sup> siècle au XVI<sup>e</sup> siècle avaient tenté de développer le commerce transsaharien de la logistique pouvant être adaptés aux conditions naturelles et aux zones humaines ont été croisées et atteintes. Transsaharien Caravanier est le seul mode qui pourrait être dû à l'impossibilité de la navigation maritime le long de la côte atlantique. En effet, jusqu'au 14<sup>e</sup> siècle, la mer de l'Atlantique de l'Afrique de l'Ouest, appelé «mer sombre», où la navigation est risquée et dangereuse. Les légendes parlent de monstres marins qui causent de grandes vagues et des rochers dangereux et un épais brouillard qui fabriquent le navigateur

Al Idrissi (1100/1165) dans son livre Kitâb Nuzhat Al Musmtâq: "Livre de divertissement pour tous ceux qui mentionne lui-même et Ibn Khaldoun (1332-1406) Écrire sur cette mer: "La mer sombre (l'océan Atlantique) est un vaste et illimité océan, où le navire et n'ose pas sortir des côtes, car même si les marins connaissent leur direction du vent, ils ne peuvent pas savoir où Ils gagneront qu'ils sont parce qu'il n'y a pas de zones habitées à l'extérieur, et ils courent le risque de se perdre dans le brouillard et les ténèbres. l'obligation de suivre l'océan de la Terre du Sahara est dangereuse et douloureuse, à échanger avec le Soudan du Maroc, qui est imposé aux autorités du Maroc, l'adoption de politiques visant à assurer la sécurité de la caravie, que ce soit en contrôlant et en contrôlant Approbation de la zone du passage, avec force ou avec approbation, en introduisant l'islam dans ces pays, afin de garantir la Bay'A (serment de fidélité) de la communauté islamique au sultan Maroc.

Leo L'Afrique, diplomate, traders et voyageurs, sur un long voyage de 1509 à 1519, Visitai Timbuktu à 1509 et 1512, dans son livre "Description africaine" a été achevée en 1526, a déclaré: "Cet énorme désert, une sorte de sable marin , que la caravane de Siharnism traverse une moyenne à Tombouctou ou à Aoudaghost en moyenne, avec tous les risques et puéril, il n'a jamais été une contrainte impraticable, de connecter le Maroc et l'Afrique. L'Afrique de l'Ouest que le Maroc a appelé "Bilad Al-Sudan ".

Statut politique Celles-ci, pendant 1000 ans, dynasties et ces pays ont connu la période d'apogée et d'autres diminutions, le traçage de l'histoire se poursuit, mais séparé, chaotique par les moments de rapports intenses et autres. Les relations, produisent des progrès socio-économiques et politiques stabilité, paix et sécurité; d'autres se détendent, causant une crise socio-économique, une insécurité ou même des dynasties dans des zones liées à Ces rapports. Dans cette étude, nous n'avons pas été intéressés par ce bouleversement politique, nous avons

essayé de nettoyer le côté logistique à l'intersection de Sahelo-Saharan et des opérations commerciales des deux côtés du Grand Sahara.

## **I : Acteurs logistiques au Maroc et en Afrique de l'Ouest du XIème au XVIème siècle**

Nous nous limitons à cette étude à trois principales parties prenantes qui ont contribué par leurs politiques et leurs interventions avec le développement de la logistique territoriale et commerciale, les commerçants qui ont pratiqué le commerce transsaharien et ont attiré le trafic et les voyageurs qui déclarent des histoires et des voyageurs décrivant l'environnement du territoire et entreprise.

### **I.1: Royaume marocain et de l'Afrique de l'Ouest au 11ème siècle**

En général, le 11ème au 16ème siècle, sur la côte nord du Sahara plus grand et du Maroc, a remplacé la dynastie Almoravide, Almohades, Wattasida, Saadiens qui a consisté à un royaume qui se propage dans la région à partir de la boucle de rivière Niger en Afrique de l'Ouest, à Maghreb et au sud de la péninsule ibérique. Pour ce royaume, conformément à la côte sud du Royaume du Grand Sahara Ghana (750-1204), Mali (1325 jusqu'à 1546), Songhay (1464-1591)

Le premier almoravide, qui voulait répandre l'islam, développé le commerce avec l'Afrique de l'Ouest, a créé le premier pont entre deux banques de Sahara. Ainsi, le Maroc espère que les Européens au moins six siècles dans les découvertes africaines sub-sahariennes.

La salle des Sahélo-saharienne géographiquement sépare ces pays du Maghreb au nord d'eux d'Afrique du Sud-Ouest, mais les plaçant économiquement par le commerce, humainement par des rapports sociaux et culturels de l'islam. Parce que les conditions naturelles sont très difficiles, la salle des Sahélo-saharienne ne permet pas la distribution et la constitution des pays solides, qui n'ont aucune limite permanente entre le Maghreb et les pays africains de l'Ouest, au niveau sahélo-saharien, alors qu'il s'agit d'un lien pour le commerce. Ainsi, pour assurer la caravane qui traverse les jouets Sahara, Almoravide, Almohades et Saadia est obligé d'élargir la région de leur royaume pour couvrir, contrôler et sécuriser les routes des caravanes qui traversent le Sahara pour atteindre l'Afrique. Afrique de l'ouest. Ils ont appelé (Soudanais marocain). Le détroit qui sépare le royaume marocain de la péninsule ibérique, une largeur de 14 km n'est pas dangereuse comme le Grand Sahara, alors ils n'ont pas hésité à la croiser et c'était le premier à faire en 711. Ainsi, du XVIIe siècle, divers royaumes marocains ont essayé

de positionner la région du Maroc comme une relation entre l'Afrique subsaharienne et l'Afrique européenne. Pour tendre cette vision, ils ont essayé d'élargir leur territoire en dehors du détroit de Gibraltar en saisissant la péninsule ibérique. Ces territoriaux ont été prolongés, allant de Tombouctou au Mali, passé Sijilmasa, Marrakech, Fès, Sebatta, Tanger et Algésiras, divers royaumes marocains ont voulu fabriquer des pays marocains par opposition à la civilisation africaine et européenne; Le Maroc en tant qu'acteur de relations commerciales dans ses différentes formes entre l'Europe et l'Afrique ... Développer et maintenir cette relation, nous devons adopter et développer des canaux de communication efficaces, et performants, ainsi que la logistique. Qui s'adapte à la spécificité de la région et de la société avec lesquelles ils entretiennent leur relation.

## **I.2 : Les commerçants**

Il y a très peu d'écrits qui parlent des commerçants ou des marchands. Nous avons noté l'absence de braves commerçants africains au nord, c'était plutôt un marchand marocain qui est devenu un maître de gestion de la transaction. Ce sont des gens qui iront en Afrique de l'Ouest pour vendre des produits marocains, tels que des tissus, des artisans, des chevaux, des sels, des pierres précieuses, des livres, des dates ... Sinon d'acheter des produits africains très convoités, tels que l'or, le cuivre, l'ivoire, les produits agricoles de Savannah ... Pourquoi les catégories des commerçants sont distinguées: les commerçants de l'État, en d'autres termes du sultan et d'autres commerçants, y compris des traders de riches officiels tribaux et élites. Ainsi, les commerçants publics et personnels se frottent les épaules.

## **I.3: Trouver la logistique marocaine sur le 11ème au 16ème siècle**

Dès le début, il faut reconnaître que les mots logistiques ne sont pas utilisés de manière linguistique, mais sont pratiqués par divers acteurs politiques, économiques et autres. Pour avoir une idée de la cinquième logistique commerciale du Transsaharien au XVIe siècle, entre le Maroc et l'Afrique de l'Ouest, plusieurs sources de l'écrivain Maroc nous ont donné une description de l'analyse littéraire ou théorique de plus ou moins détaillés et les dirigeants qui ont développé la Modèle de développement et d'affaires et de logistique au niveau opérationnel, Parmi ces sources, nous citons:

Au niveau pratique, nous discuterons des noms de l'attraction de Bnou Ziad (né au VIIe siècle, décédé en 720) qui a traversé le détroit de ses troupes pour conquérir la péninsule ibérique. Sage à Algésiras, il a brûlé le navire et a livré son discours historique: "... la mer derrière toi et

l'ennemi devant toi ...". Grâce à cette stratégie militaire et logistique tactique, il remporte une bataille décisive, ce qui lui fait une qualification d'un génie logistique et d'un grand stratège militaire de son époque.

Au niveau descriptif, nous avons soulevé le Voyageur XI<sup>e</sup> siècle géographe Al Bakri (1014-1094), n'est-ce pas qu'un très bon théoricien logistique, qui accompagnait des caravanes commerciales à l'Afrique subsaharienne et nous a donné une description détaillée de l'intersection, le commerce et l'offre de la chaîne entière déployée pour réussir dans la création du modèle de développement entre le Maroc et le Maroc Soudan?

Aussi Al Idrissi (1100/1165) est connu sous son livre "le livre de Roger" et en particulier Mappemonde et de grands touristes Ibn Battuta (1304-1369) et son livre de précieux dans l'arabe la Rihla "e "le Travel". Les deux ont décrit diverses régions, longs voyages et voyages tardifs, types de produits et modes de commerce et de logistique utilisés dans diverses activités de différentes personnes.

Au niveau analytique, nous avons soulevé le célèbre Ibn Khaldoun (1332-1406) connu sous le nom d'historiens, sociologues ... N'est-ce pas un génie logistique qui a la théorie de la réalité du trading de temps, dans son livre "Prolegomenon", tandis que la modélisation Le modèle de politique économique ou l'économie politique du pays?

Au niveau opérationnel, nous avons discuté de Sultan Sultan Ahmed El Mansour (1549-1603, que ce ne soit pas une grande stratégie politique et une logistique opérationnelle de pointe, lorsqu'il souhaitait envoyer ses troupes à conquérir la conquête africaine », nous lui avons posé la question de la question. Connaissez-vous un risque sûr d'une telle expédition qui traversera le gros désert qui est incorrect et dangereux? Il a répondu: Si des caravanes civiles peuvent traverser ce désert, pourquoi pas les expéditions militaires?

Autre opérateur logistique d'importance. Il s'agit du Sultan Sidi Mohamed Ben Abdellah (1710-1790), n'est-il pas un grand stratège et logisticien de premier ordre, quand il a pris la décision de construire des ports et signer des traités de commerce et paix avec les puissances occidentales de son temps, pour ancrer le Maroc à la chaîne de valeur mondiale qui se dessine à l'horizon ?

Ces noms et bien d'autres, nous font découvrir autant de théoriciens et opérateurs logisticiens marocains qui avaient marqué leurs temps, qui n'ont pas trouvé des chercheurs marocains de les faire connaître au reste du monde et surtout, qui peuvent inspirer les décideurs marocains

actuels et futurs dans l'établissement des modèles logistiques distinctifs, novateurs, qui accompagnent et valorisent le système productif et commercial national.

## **II : L'infrastructure logistique**

Ceci est une ville commerçante, des routes, des transports et des points de ravitaillement

### **II.1: Chaîne d'approvisionnement territoriale: transbordement sur le dernier kilomètre**

Lorsque nous parlons du transport et de la logistique entre le pays du Maroc et de l'Afrique de l'Ouest au XI<sup>e</sup> siècle au XVI<sup>e</sup> siècle, nous parlons souvent de la traite des caravanes effectuées par des chameaux, qui ne sont que pour nous un lien. 'Corde qui est beaucoup plus globale. , En effet, le commerce transsaharien, représentant pour nous, ce que nous pouvons mentionner de longues lettres, qui consiste à transporter des marchandises de la grande ville à deux franges du Sahara, dans ce cas entre Sijilmasa et Tombouctou, par exemple (comme si nous disions actuellement entre deux ports transbordement.

Des deux côtés du Sahara, les villes de Sijilmasa au Maroc, Tombouctou et Aoudaghost en Afrique de l'Ouest sont considérées comme la principale assiette de Trans-Sahara Commerce en Afrique de l'Ouest. En conséquence, cela peut être considéré comme le principal transbordement logistique et la plate-forme d'explosèrent (port sec de Franges Sahara) à d'autres plates-formes de logistique de cabotage, si nous osons utiliser ces termes. De ces centres principaux sont arrivés caravanes au Soudan, à Marrakech, à Fès, à Tanger, à Sebatta et à l'Europe, ou à Tunis, à travers Tlemcen. La position de l'intersection s'explique par leur oasis qui fournit de l'eau, de l'approvisionnement alimentaire et des produits agricoles essentiels pour les caravanes qui doivent passer en 2000 à 2500 km à travers le Grand Sahelo-Saharan.

De ces grandes villes (plates-formes logistiques) ou l'épidémie de Sahel (Timbuktu, Gao, Djenné, Walata, etc.), ou Maroc (Sijilmasa, Marrakech, Fès, Sebta), les marchandises seront distribuées à d'autres relais de villes moins importants Dans la hiérarchie urbaine régionale, avec d'autres types de transport et de logistique, qui représente d'autres liens logistiques, que nous appelons "lettres modérées". Entre les villes moyennes de Sahel, les transporteurs de bœuf remplacent des chameaux, les accusations varient entre 140 et 150 kg avec des étapes 12 à 35 km par jour.

À l'intérieur de leurs villes et environnements les plus proches, d'autres types de transport (ânes) et de types de logistique de distribution sont utilisés, en particulier dans les zones où il n'y a pas de rivières ni de reliefs grossiers.

Enfin, la dernière logistique ou article kilomètre est transporté derrière la personne demandée à la guerre ou à l'esclavage. Ibn Saïd et al-Idrisi Noue Informez sur d'autres types de transport, c'est un bateau qui emprunte le flux d'eau, chargement de sel marin Awlil, joue le rôle des distributeurs aux villes de la plage: Silla, Takrur, Barisa, Ghana ..... Ainsi, nous avons un lien de la chaîne d'approvisionnement, fournisseur de fournisseurs pour les derniers consommateurs.

Sijilmassa, surnommé la "la porte de l'or" et 600 Kasbah, surtout du VIIIe au XIe siècle, possède une renommée religieuse, commerciale, politique et internationale. C'est un nœud très important des communications Maghreb, sert de point de départ ou de relais aux caravanes du Soudan à Tlemcen et à Fès, Kairouan et en Égypte. C'est également un entrepôt assez grand où tous les biens sont dirigés vers la Méditerranée et l'Europe; Enfin, la réunion des pèlerins de l'Ouest africains s'est rendue à la Mecque. Il est une ville où nous avons frappé des devises, Morabit, le dinar Almoravide en or, qui est devenu la monnaie la plus brillante de deux banques méditerranéennes.

Le géographe arabe Ibn Hawqal visite l'Espagne et le Maghreb entre 947 et 951, a fait cette description lors de son voyage: Sijilmassa ressemble à Kairouan par la santé du désert et de l'environnement du désert. Il y a aussi des échanges ininterrompus entre cette ville et les pays noirs et d'autres pays, qui garantissent des bénéfices abondants en utilisant des caravanes commerciales continues, avec le contrôle des activités et la préoccupation de la perfection dans cette méthode. "

Ibn Bata lors de son voyage au Soudan (Mali actuellement) en 1352, l'a décrit dans le dernier volume de l'histoire "Al-Rihla" ou "Voyage:" ... Je suis arrivé dans la ville de Sidjilmassa, l'une des citées Le plus beau. Il y a des dates de grandes et de très bonnes quantités. J'ai acheté un chameau à Segelmessa, que j'ai donné à Fourrage pendant quatre mois. Au début du mois divin Muharram Mois de 753 Hegira, j'ai commencé avec une entreprise ou une caravane que le chef était brillant Mohammed Yandécân Almessoûfy. Il contient de nombreux commerçants de Segelmesse et d'autres pays. "

D'autre Côte Sahara, dans le pays "au Soudan du Maroc", nous pouvons mentionner la ville de Timbuktu à 333 saints "ou" perles des déserts "qui ont construit leur prospérité dans le

commerce, y compris l'esclavage, l'esclavage, l'esclavage. Sel et or entre le Soudanais Région Sahel Afrique et Maghreb. Au 14ème siècle, timbuktu a remporté 25 000 étudiants et 100 000 habitants

Ou la ville d'Aoudaghost 5 000 et 6 000 habitants, qui est une grande capitale au neuvième siècle, grâce à l'importance du commerce transsaharien, promouvant la sécurité que le chef principal de Sanhadja: Ourvention, et spécifiquement de l'eau fournie par des puits pour Le développement des plantes de céréales, des légumes, des fruits des arbres et même des vignobles.

Dans cette ville africaine, il y a le Maroc de toutes les catégories sociales-professionnelles, les mosquées, les palais, les universités éditées; Juris, étude, étudiants frottant les commerçants et les responsables des épaules. Le marché fait une foule de piroguier, de caravaniers, de guides, de propriétaires de restaurants, d'artisans en bois, de fer, de bronzage, de tissage de coton, de vêtements, d'orfèvres, etc. dans des villes courtes, dynamiques, prospères et radiantes.

En bref, Sijilmassa, la logistique du dernier kilomètre ou les marchandises sont transportées à dos d'hommes réquisitionnés pour la guerre ou en servitude. Ibn Saïd et Al-Idrisi nous renseignent sur un autre type de transport, il s'agit des embarcations empruntant les cours d'eaux, chargeant le sel marin d'Awlil, jouant le rôle de distributeur aux villes riveraines: Silla, Takrur, Barisa, Ghana. Ainsi donc, nous avons des maillons de la chaîne logistique, du fournisseur des fournisseurs aux derniers consommateurs.

Sijilmassa, surnommée « porte de l'or » et des 600 Kasbahs principalement du VIIIe au XIe siècle, avait une renommée commerciale, politique et religieuse internationale. Était un nœud très important de communications du Maghreb, servant de point de départ ou de relais aux caravanes allant du Soudan à Tlemcen et à Fès, à Kairouan aussi et en Egypte. Était également un entrepôt considérable où passaient toutes les marchandises acheminées vers la Méditerranée et l'Europe ; enfin lieu de rassemblement des pèlerins d'Afrique occidentale se rendant à La Mecque. Elle était la ville où on frappait la monnaie, le «morabit», dinar almoravide en or, qui devient la monnaie la plus briguée sur les deux rives de la Méditerranée.

Le géographe arabe Ibn Hawqal en visite l'Espagne et le Maghreb entre 947 et 951, en fit cette description lors de son passage:« Sijilmassa ressemble à Kairouan par la salubrité du climat et le voisinage du désert. Il y a en outre un commerce ininterrompu entre cette ville et le pays des Noirs et d'autres contrées, ce qui assure des gains abondants à l'aide des caravanes

commerciales continues, avec la maîtrise des activités et un souci de perfection dans la méthode et les affaires.»

## **II.2: les voies de communication: lignes commerciales de désert**

Entre le Maroc et l'Afrique de l'Ouest, il y a quatre itinéraires principaux pour emprunter: les plus importants entre Sijilmasa et Tombouctou à travers Tiaz; La deuxième Sijilmasa pour Aoudaghost, devant le Taroudant. Le troisième entre Sijilmasa au Timbuktu, à travers Marrakech, Tichit et les plus importants et les plus longs des Sijilmasa à Gao via Touat et Ain Zara.

La route Sijilmasa et Timbuktu à Tiaz sont les conditions naturelles les plus courtes, les plus empruntées, les plus économiques, mais les plus difficiles. D'autre part, le voyage du plan passe à travers Taroudant, appelé "Lemtouni Route", si elle est un peu plus longue, elle est marquée par des conditions climatiques plus légères et des prairies. Cet itinéraire peut être utilisé principalement le printemps et l'automne, caractérisé par des conditions climatiques douces et légères, qui évitent la chaleur de l'été et d'obtenir un hiver plus frais.

En général, sur toutes ces routes, les conditions de déplacement sont très difficiles, il est préférable de prendre le chemin la nuit, de bénéficier de la fraîcheur nocturne et de guider les étoiles. Voyage de Sijilmasa à Timbuktu ou Aoudaghost varie selon le retour, la saison, la cargaison et l'état de sécurité tout au long du voyage. En général, la durée du voyage est comprise entre 50 et 70 jours entre Sijilmasa / Timbuktu ou Aoudaghost. À d'autres pôles secondaires: six jours de Sijilmasa à Ouarzazate; Neuf en onze jours pour Fès, vingt jours à Tanger et cinquante jours pour Kairouan; au sud, douze jours pour Tamelet et cinquante ans pour Aoudaghost.

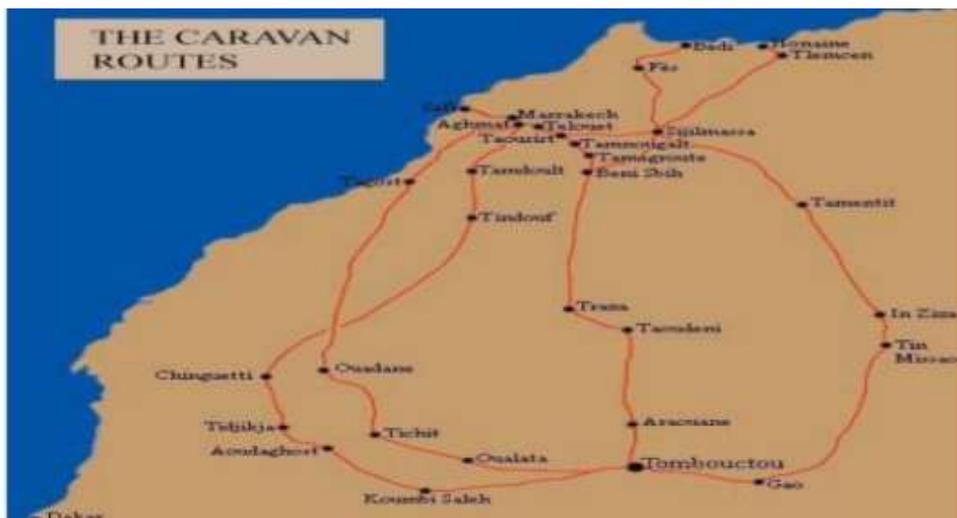
Au 20<sup>e</sup> siècle Al Bakri a déclaré dans son livre Chemin et Royaume: "Ghana est une ville située dans le pays du Soudan; c'est un endroit extrême où la caravane du commerçant vient du Maghreb vient de la route de Sijilmasa. Aller, Nous mettons la ville que c'est à Ghaisne, trois mois de voyage et retour, nous ne mettons pas plus d'un mois et demi, voire plus, pour passer la distance qui sépare les deux villes; la raison est que la caravane, laissant Sijilmasa, Aller chargé de bagages et toutes sortes d'articles que nous vendons sur Ghana au prix de l'or, et si, par exemple, nous y sommes allés avec trente chameaux, nous sommes revenus avec trois ou deux, un servi de montagne et l'autre pour le transport nécessaire Pour la traversée du désert,

car davantage de traders m'ont dit que, pendant seize jours, nous ne voyons pas d'eau dont les dispositions sont transportées à des chameaux.

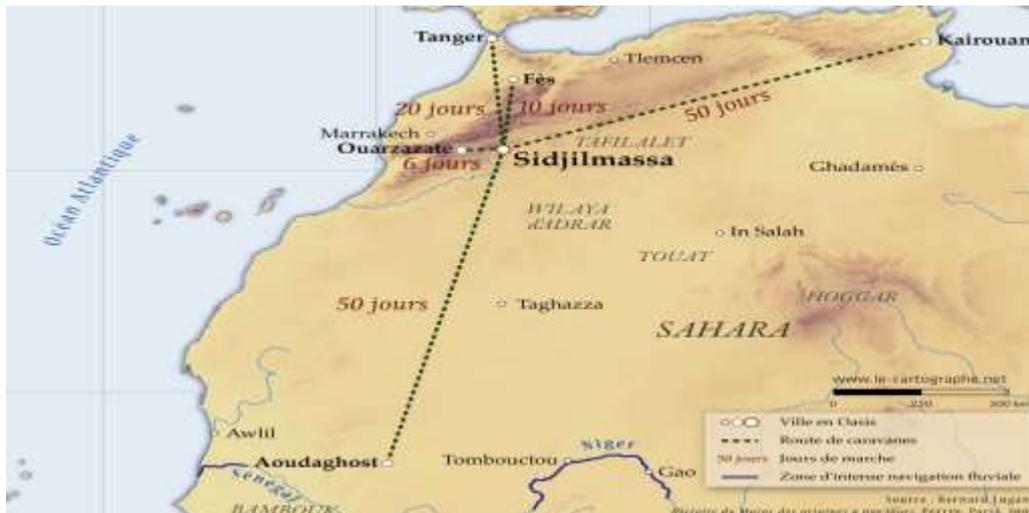
Selon ces données, théoriquement, si nous considérons la durée du voyage entre 2000 et 2500 km, entre Sijilmassa et les villes de Tombouctou Aoudaghost, Gao ou Djenné et entre 30 et 40 km pour tracer un jour (exécution de la journée. Chameau) Nous aurons environ 20 à 30 arrêts, dans la centralisation ou les villes, et s'il s'arrête de 2 à 3 jours, on aura l'intersection moyenne de 2 à 3 mois. De ce relais, certains sont petits, moyens et vieux. Parmi ces grands centres, l'histoire nous fait devenir une ville de Sijilmassa, Tourount, Tiau, Teghazza, Aoudaghost, Tichitt, Kumbi Saleh, Walaata, Djenné, Tombouctou, Gao, Canoë ..., qui vivent dans le rythme de la caravane et Trans -Sahara commercial

### II.3 : Les points d'eau et le poids des marchandises

L'itinéraire qui traverse le désert est déterminé par le point d'eau, dans la première place du puits et de l'oasis, qui est le point de remplissage de l'eau principale qui est important pour l'intersection. Nous pouvons les considérer comme une station de service à partir de notre époque. Avec des chameaux, des puits sont respectés, même sacrés, des sources de vie, de la richesse, mais aussi des conflits et de la confrontation entre tribus et pays, pour leur appropriation. Du côté des dépenses, chaque chameau peut rapporter entre 150 et 200 kg et s'étend de 30 à 40 km par jour au Sahara. Ainsi, un convoi de 1 000 chameaux peut être évalué à 150 kg par chameau à 150 000 kg de marchandise.



*Les routes caravanières.*

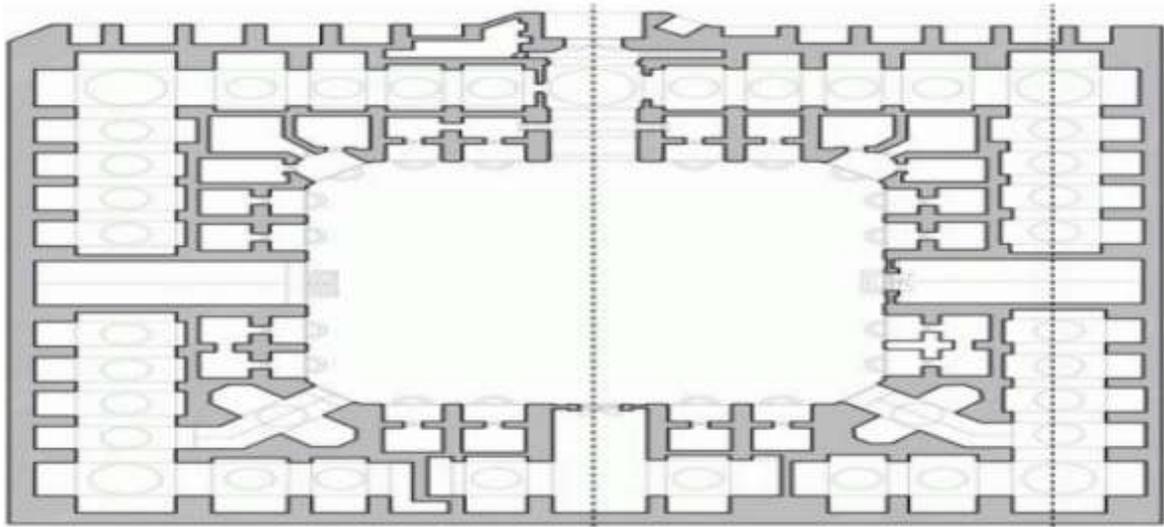


#### II.4 : Le caravansérail : Plateforme logistique multimodale

En général, les caravanes (au Moyen-Orient) ou une Fondouk (à Maghreb) sont des cadres carrés, constitués de terres -Chaussées et de sol, face à la cour, avec des puits ou des fontaines au milieu.

Nous avons trouvé Fotokol dans les villes, dans la rue commerçante et tous les 30 km de 50 km. Foundouk est un type de plate-forme multimodale et multifonction, l'intérieur est prêt à recevoir un arbre de caravane avec une butée, notamment: cage ou couvercle pour animaux de soleil et animaux sauvages (parking), boutiques de négociation, entrepôts de stockage de marchandises sur le Rez-de-chaussée, un hôtel avec des chambres au 1er étage pour les voyageurs ...

Un garde (réceptionniste) et serveur supervise la gestion de Foundouk, les paiements de trésorerie en espèces et les perceptions de la taxe de vente et de la supervision de l'exploitation.



*Plan de masse d'un fondouk.*



*L'intérieur d'un fondouk*

### **III : Les moyens logistiques : L'optimisation de la chaîne logistique**

Le chameau ou le dromadaire est le principal moyen de transport pour l'intersection de la région sahélo-saharienne. Cela peut être une selle ou une piqûre. Le chameau de la selle plus rapide sert à part la situation commerciale: envoi de courriers et de messagerie, de viol, de razzias, de guerres. C'est grâce à ce type de chameau islamique, d'accompagnant les commerçants, de propagation en Afrique subsaharienne.

Pendant ce temps, utilisé dans les marchandises de transport. Il peut transporter entre 150 et 200 kg pour les étapes de 25 à 30 km par jour.

Même avec des chameaux, il est impossible de voyager seul dans le désert, il est très important d'organiser des convois, qui sont communément appelés, des caravanes.

Les caravanes, selon ce cas, peuvent être composées de 500 à 1500 chameaux (Ibn Khaldoun a déclaré qu'au 15ème siècle, la caravane était un convoi qui pouvait compter jusqu'à 12 000 chameaux), qui, en quelque sorte, le conteneur de porte du désert. Une caravane peut être accompagnée de 1500 à 2500 personnes de divers horizons: commerçants, religieux, administrateurs, informateurs, lignes directrices, artisans, combattants, très nécessaires à la vie et aux activités de la caravane. Nous pouvons donc imaginer la logistique nécessaire pour une traversée des déserts réussie

D'un point de vue commercial, la caravane est une exposition d'ambulance qui suit un horaire très approprié, s'arrête dans la zone de vendre et d'acheter, de reposer et de sauver de la nourriture et surtout dans l'eau.

Du point de vue politique, il y a des caravanes accompagnées de saveurs d'érudits qui enseignent aux enseignements de l'islam aux Africains et l'envoyé des sultans avec des rois africains leur ont raconté de nombreux domaines.

Du point de vue de la sécurité, des caravanes accompagnées de combattants, des itinéraires connaisseurs, des conditions naturelles et des zones d'intersection humaine.



### **III.1: L'organisation des convois : Le partenariat public-privé**

Pour réussir la traversée du désert dans les conditions politiques et économiques optimales, les autorités publiques et les opérateurs économiques collaborent ensemble et coordonnent leurs actions selon des règles bien précises et une logistique adaptée, dans un système qu'on appelle aujourd'hui le partenariat public-privé.

Les autorités s'occupent de la réquisition des hommes qui doivent assurer la sécurité de la caravane, s'informer sur la situation sociopolitique des territoires à traverser, organiser le partage des rôles, le contrôle des marchandises et la collecte des impôts. Les marchands s'occupent de la location de chameaux, l'achat de vivres pour les soins du voyage, et bien entendu, le corps de leur métier principal, à savoir les marchandises à vendre allé et à acheter retour.

Ibn Batouta donne une description un peu détaillée. « Acheter les marchandises à vendre, les stocker. Les vivres pour hommes et animaux, les chameliers, les chameaux à acheter ou louer et tout ce qui est nécessaire à la traversée, accompagnés d'hommes aux conditions physiques qui supportent les dangers et les conditions pénibles de la traversée, d'où la préférence des saisons de Printemps et l'Automne pour éviter les chaleurs d'Eté et le froid d'Hiver ».

### **III.2 : Les marchandises et transactions commerciales : La logistique du commerce et transport du sel :**

Nous prenons le cas du sel qui, durant les XI<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles, était le produit le plus convoité et le plus demandé en Afrique subsaharienne. De ce fait, et en tenant compte des incidences des contrecoups des intempéries du climat et des dangers sur son acheminement, son transport nécessitait des précautions préparations logistiques minutieuses, qu'ils s'agissent des moyens de transport, de l'organisation de sa commercialisation, de la formation des caravanes etc.

De nombreux récits d'auteurs voyageurs arabes, du XII<sup>ème</sup> au XIV<sup>ème</sup> siècle, ont fait état du sel dans leurs écrits, parmi eux :

Al-Idrisi (1100/1165), parle de la mine d'Awlil, dans le pays des Majzara et cite Silla, Tekrur, Barisa, Moura comme villes commerçante du sel. Il fait également une description des moyens de transport, des caravanes de sel et mentionne la durée du trajet, les différents ports, les rapports commerciaux entre l'Afrique de l'Ouest et le Maghreb al-Aksa.

Abu Hamid Al Gharnati (1080/1170), décrit le commerce muet du sel entre les peuples du Ghana et les marchands de Sijilmassa... Il cite les Naha, Habasha au Nord et Zanj au Sud comme les peuples concernés par cet échange. Dans ce commerce, le poids de sel s'échangeait contre le double en or.

Ibn Saïd (1214/1274) parle d'Awlil qu'il situe à l'embouchure d'un fleuve appelé Nil (en réalité, il s'agit du fleuve Niger). Le sel qui y est extrait fait l'objet d'un commerce dans les pays de ce Nil. Les techniques utilisées allaient du commerce muet au troc.

Al Umari (1301-1349), mentionne la composition des empires de l'Afrique de l'Ouest, des Bon populations et de la nourriture. En dépit de son inexistence, le sel en est un maillon important à tel point qu'il fait l'objet d'une contrebande.

Ibn Batouta (756/1356), qui a fait le voyage de Sijilmassa au Mali en 1352, avait décrit Teghazza, ses habitants, leur mode d'alimentation, les conditions climatiques, le relief et son commerce florissant du sel. Pour la rejoindre en partant de Sijilmassa, Ibn Batouta avait décrit l'itinéraire qui passait par Tamdout dans le Souss, Ouadane, Awlil, Aoudaghost. Cette route caravanière était facilitée par des conditions climatiques douces et clémentes des Printemps et Automnes (temps humide, température moyenne) Cet itinéraire était aussi marqué par la

fréquence des pâturages et sa sécurité et permet d'éviter les torrides chaleurs des États et les grands froids des Hivers de la route Sijilmassa, Teghazza, Tombouctou moins sécurisée.

#### **IV : Les prestataires logistiques : les maillons de la chaîne logistique**

Avant toutes les intersections, vous devez apprendre la situation sociale-politique de la zone d'intersection, les conditions de sécurité des voies, les prix des marchandises dans diverses villes, les besoins en caravane, les points de remplissage des combustibles masculins et des bêtes ... des agents spécifiques de ce rôle, Ce que nous appelons aujourd'hui, le fournisseur de logistique est distingué. Nous citons, entre autres: chef de la caravane, chameau, qui passe des personnes, des informateurs, des interprètes, des traders, des trésoriers que certains jouent un rôle intermédiaire entre les autorités, les lieux et les caravanes, et d'autres entre commerçants et leurs clients.

Courtiers ou agents "Fournisseur de la logistique", rapporté par les voyageurs - écrivains tels que Ibn Battata lors de son voyage au Mali, à Leon Afrique, pendant Songhaï, qui a également signalé leur présence à Djenne, en Gao, en Gao, en Gao à Agadès , à Bomou, Canoë ...

##### **IV.1: le chef de la caravane: commandant à bord**

Une caravane comme un bateau comportant des commandants sur le bateau et les gens de mer ... Le commandant de la caravane s'appelle Khabir.

Khabir doit profiter d'un grand nombre de qualités nécessaires pour commander des caravanes tout au long du voyage. Il doit imposer son autorité, connaître les rues du désert, le point d'eau, diverses têtes de village et tribus à rencontrer des caravanes sur la route. Il doit savoir comment se déplacer la nuit en suivant les étoiles ou comment maintenir des mouvements de sable qui empêchent et perturber la progression de la caravane. Il doit assurer le respect des règles de propreté et fournir des soins aux patients à la morsure de scorpion et aux piqûres de serpents ...

##### **IV.2 : Les passeurs ou guides : des agents de sécurité**

Sont des agents, soit des militaires ou des milices spécialisées, appelés des passeurs ou convoyeurs (Takchif), bons connaisseurs des conditions naturelles et sécuritaires des itinéraires, qui accompagnent les caravanes tout au long de la traversée, tout en s'occupant de l'entretien et le ravitaillement des hommes et des bêtes, moyennant le paiement de leurs droits, en contrepartie d'assurer une protection rapprochée de la caravane. Du fait que cet étendu désertique est un lieu de non droit et des dangers de toutes sortes, les différentes dynasties de

part et d'autres du Sahara essaient d'étendre leur influence et de les approprier, ce qui déclenche des luttes, confrontations et guerres pour le contrôle et la sécurisation de ces itinéraires. Ainsi, les Almoravides, Almohades et Saadiens n'hésitaient pas à employer la force et les gros moyens, en intégrant le plus possible de ces territoires à leurs empires, en y installant en permanence des forces de l'ordre, des militaires, des fonctionnaires civils, des oulémas, des habitants marocains tout un quartier est habité par des commerçants venant de Ghadamès.

#### **IV.3 : Les scribes et douaniers : Les trésoriers de l'Etat**

Les caravanes comprenaient des représentants de l'autorité, tels les scribes (greffiers) qui notaient les transactions.

Des douaniers qui, tout au long des itinéraires transsahariens, postaient dans toutes les villes de Sijilmassa à Tombouctou, et dans les villes relais, comme Taroudant, Touat, Taghaza Djenné..., pour les contrôles des marchandises et la perception des droits de douane imposés aux commerçants, qu'ils devaient payer au départ, aux différentes étapes de passage et à l'arrivée. Par exemple, le roi de Ghana prélevait un dinar d'or sur chaque âne de sel qui entrait dans le pays et deux dinars en cas d'exportation.

Ibn Hawqal nous donne une idée sur l'importance des recettes douanières émanant du commerce caravanier. A la fin du Xème siècle rapporte-t-il, la ville de Sijilmassa, le plus grand centre caravanier de l'Afrique du Nord rapportait à l'époque 400.000 dinars par an, soit 1.624 kg d'or environ.

#### **V : L'internationalisation des firmes : l'organisation hiérarchique en réseaux**

Les commerçants marocains installant leurs sièges dans les principales villes commerciales marocaines (Sijilmassa, Marrakech, Fès, Taroudant), pour optimiser et fructifier leurs échanges commerciaux ; s'approcher et fidéliser leurs clients africains, avaient créé dans des villes de l'Afrique de l'Ouest, des succursales de leurs entreprises, avec leurs prestataires logistiques, qui étaient organisés en véritables réseaux bien structurés, en trois fonctions commerciales:

##### **V.1 : Le chef de réseau : le courtier (diatigui)**

Au niveau administratif, le chef de réseau (diatigui) demeure dans les villes sièges et de là, il coordonne et administre à distance les transactions commerciales de ses succursales situées dans les autres villes ou dans les marchés de moindre importance.

Au niveau commercial, Il avait pour rôle l'approvisionnement périodique de ses succursales ; la facilitation des transactions, le renseignement de l'étranger sur les cours du jour, l'abondance ou la pénurie de tel produit qu'il est venu acheter ou vendre. Il lui amène des clients et guide ses opérations. Il l'informe également sur l'état et la sécurité des routes et peut l'aider à se procurer des porteurs (esclaves comme salariés ou Suguru).

Au niveau financier, le "diatigui" était responsable des dettes contractées en sa présence par l'hôte marchand. Cette présence, nullement gênante, rassurait le prêteur et évitait tous ennuis au marchand.

Il était fréquent aussi que le "diatigui" prête à son hôte. Ce prêt lui permettait d'assurer certaines de ses dépenses et lui évitait de brader ses marchandises. Pour ce qui est de sa rémunération, le diatigui ne se faisait pas payer directement ses services. Considérant que l'hospitalité est un devoir pour le musulman, le diatigui recevait des commissions. Ainsi sur 100 noix de kola achetées, 02 lui revenait, sur 20 ou 40 barres de sel achetées, une lui revenait.

Par ces différents rôles, le "diatigui" représente une véritable « plaque tournante du réseau marchand », indispensable de passer par son intermédiaire si on veut vendre à bon prix ou fructifier ses transactions.

## **V.2 : Le représentant permanent**

Le représentant permanent, appelé (Julaba) s'installe dans les villes succursales, gère les entrepôts, s'occupe des vendeurs, des porteurs, des gardes, des interprètes, bref un distributeur des marchandises et des services afférents.

## **V.3 : Le commerçant itinérant**

Merchant Mobile, appelé (JULABA), comme son nom l'indique, est un homme de livraison cellulaire qui nourrit les détaillants. Les traders mobiles comprennent des catégories telles que des employés de passagers, des opérateurs, des points de vente payés en fonction de la performance.

Par la manière hiérarchique de cette façon, les commerçants marocains en créant des succursales dans les villes de l'Ouest africaines, avec leurs représentants et entrepôts, ont mis au point le système d'internationalisation de leurs activités, basé sur des réseaux commerciaux. Et le fournisseur de logistique hiérarchique dépend de l'importance de la distribution de la plateforme (ville).

## **VI: Logistique de gestion de la chaîne d'approvisionnement Khaldounien**

Gestion de la chaîne d'approvisionnement Comme actuellement connue, définie comme toutes les ressources, installations, méthodes, outils et techniques allouées pour traiter efficacement la chaîne d'approvisionnement globale des fournisseurs de fournisseurs aux clients finaux, dans le but d'accroître les flux et les délais et réduire les coûts.

Nous croyons que la gestion de la chaîne d'approvisionnement est similaire à l'analyse d'Ibn Khaldoun en parlant de vingt pages dans le projet Prolegomenon, les activités commerciales et les composants. Nous fournissons ici une brève extraite qui est le fragment de la gestion de la chaîne d'approvisionnement de Khaldounien.

### **VI.1 : Le commerce**

Le commerce est l'art d'accroître sa capitale en achetant des biens et en essayant de le vendre plus cher que le coût ... ». Ces articles sont-ils composés d'esclaves, de grains, de bœuf, d'armes ou de tissus, de retour à la même chose. Le nombre d'augmentations (obtenu avec capital) est appelé profit. Un ancien commerçant, qui est demandé à la vraie nature du commerce, réponses dans ce terme: "Je vais vous enseigner en deux mots: acheter à bas prix et vendre coûteux; C'est ce qui est reflété

Ces deux définitions simples font référence à l'idée de profit et d'avantages.

### **VI.2: Stockage**

"La recherche de prestations est effectuée comme suit: Nous stockons la marchandise et nous attendons de la vendre lorsque leur valeur sur le marché est très publiée, après avoir diminué. Nous pouvons ensuite offrir de grands avantages. Ou nous effectuons des articles du pays où ils sont achetés pour la vendre sur d'autres pays où ils sont très invités. Il fournit également des avantages considérables. "

### **VI.3: Logistique Trans-Sahara Exchange**

"... Les commerçants qui sont habitués à voyager dans le sol des Noirs sont plus confortables et plus riches que d'autres. La longueur et le danger des routes, la nécessité de traverser un large désert est remplie de danger, où quelqu'un décrit à mort assoiffé parce que L'eau est très rare et que dans certains endroits des individus connus qui fonctionnent comme guide caravane, tout cela fait la plupart des commerçants et les empêche de voyager comme ça; alors voyons que les

objets extraits du sol des Noirs sont très rares et très cher, et c'est la même chose que nous sommes chez ces personnes. Les individus qui font ces produits commerciaux, pour cette raison, dépensent beaucoup d'argent et collectent rapidement un grand destin. Les gens de nos pays qui négocient à l'est très vite, qui ont la longueur de la route qu'ils doivent faire. Quant à ceux qui se tiennent dans le même pays et vont alternativement d'une ville à la ville de L'Ain, ils ne peuvent que faire des avantages faibles, car les commerçants sont en grande quantité et il y a des objets abondants. Dieu est un fournisseur, qui est béni avec une force inébranlable ".

#### **« VI.4 : Les négociants**

Les négociants ou les commerciaux (logistique du commerce international), prennent soin des ventes et des achats, de retirer des bénéfices et des bénéfices. Dans un tel travail, il est nécessaire de disposer de nombreuses adresses, supporters d'altération, dépêcher et lutter avec les acheteurs, éloges de la taille (articles que nous voulons vendre) et devenir têtu et résilient dans des conflits. Ceci est une obligation commerciale ".

#### **VI.5: clients**

«L'honnêteté est rare à ces personnes. Cela conduit, d'une part, une fraude et une falsification des marchandises (corruption); D'autre part, cela apporte le retard de paiement (délais) et donc une diminution des bénéfices du commerçant (coûts), car il n'a pas de capital à débattre pendant l'intervalle.

#### **VI.6: Justice**

"Le fait est que la plupart des hommes veulent d'autres, et s'il n'y a pas de juges à les détenir dans la tâche (loi et gouvernement), ils ne laisseront rien à personne. C'est surtout les acheteurs, les personnes basses et les mauvais sujets. Ainsi le rôle de la justice ".

Ce sont certains éléments liés au commerce international, en particulier avec l'Afrique subsaharienne, leur logistique et leurs chances.

### **VII : Réalité actuelle et perspective de la logistique au Maroc et à la CEDEAO**

Comme nous venons de voir, des rapports marocains avec l'Afrique subsaharienne en général et avec des pays d'Afrique de l'Ouest particulièrement vieux. La nouvelle politique du roi Mohamed VI a l'intention de renforcer ces rapports et de la favoriser dans une perspective en appelant le 27 février 2017 Adhésion marocaine à la CEDEAO.

Évaluer et mesurer le statut de logistique au Maroc et dans les pays de la CEDEAO, nous nous référons à l'indice de performance de la logistique, à la Banque mondiale, qui peut nous donner un aperçu de la réalité des efforts déployés et réalisés et réalisés dans divers pays. Améliorer la performance de la logistique. <sup>5</sup>

## **Section 2 : la guerre et la diplomatie religieuse : une composante déterminante dans les relations entre les pays.**

L'islam est venu pour la première fois en Afrique de l'Ouest comme un processus lent et pacifique, propagé par les commerçants musulmans et les universitaires parmi lesquels les marocains font partie. Pendant la période des conquêtes au début de l'islam, aucune armée arabe n'a jamais tenté de traverser le Sahara, malgré l'expansion rapide de l'umma islamique vers l'ouest. Dans les livres des historiens arabes tels qu'al-Baladhuri et Abd al-Hakam, on trouve des récits d'expéditions militaires dans le Sahara septentrional, mais en général ces expéditions se contentent de montrer que la possibilité existe d'établir un commerce rentable, surtout un commerce d'or avec les pays des noirs. L'Afrique de l'ouest restait à l'abri de la conquête et donc de l'arabisation. Néanmoins, l'islam et la langue arabe atteindraient la région par d'autres moyens, par les activités de marchands et d'hommes de religion venus du Maroc, et l'établissement postérieur de communautés marocain au du monde africain noir.

Bien longtemps après l'islamisation du Maroc, un mouvement islamique militaire s'est soulevé au cœur du Sahara ; il fait la conquête du Maroc, le convertissant de nouveau, pour ainsi dire, puis établit un Empire qui englobait l'Andalousie, le Maroc et une grande partie du Sahara occidental. Ce mouvement, connu en Europe sous le nom du mouvement Almoravide servi à créer des rapports culturels et intellectuels plus profonds entre le Maroc et l'Afrique de l'ouest ; Du point de vue militaire, le mouvement Almoravide ne jouait pas en Afrique occidentale ce rôle d'agent d'islamisation sur lequel des théories populaires mettaient autrefois l'accent. Un examen minutieux des sources a même mis en doute leur conquête du Ghana ancien dont parle apparemment, Ibn Khaldoun. C'est plutôt par les contacts paisibles et non pas par le jihad que

---

<sup>5</sup> N.IMANE. Logistique Maroc-Afrique de l'Ouest : Une histoire, un présent, des perspectives. Doctorante GAMO : Fac de Soussi-Rabat. Novembre 2020.  
<https://www.revues.imist.ma>

le Malikisme des Almoravides s'est enraciné au sud du Sahara, au préjudice du Kharigisme de tendance Sufrite ou Ibadites.

C'est également à partir de cette période que des contacts diplomatiques se manifestent. Le Roi du Ghana, quoique non-musulman, avait à sa cour des ministres musulmans qui savaient lire et écrire et pouvaient donc faire office de secrétaires et éventuellement d'experts dans les affaires étrangères. L'anonyme qui a revu et mis à jour l'ouvrage d'al-Bakri sous le titre du *Kitab al-istibsar* attire l'attention du lecteur sur une lettre qu'il dit avoir vue de ses propres yeux, envoyée par le souverain du Ghana à l'émir Almoravide Youssef b. Tashfin, évidemment avant la fondation de Marrakech en 1070 puisqu'il l'appelle « Émir d'Aghmat ». Un tel phénomène n'est pas inconnu ailleurs en Afrique sub-saharienne. On trouve chez les souverains non-musulmans des royaumes d'Assante (ou Ashanti, au Ghana actuel) et d'Oyo (au Nigeria occidental) au XIV<sup>e</sup> siècle, des secrétaires musulmans. Il en est de même pour le royaume chrétien d'Abyssinie sous le règne de l'empereur Théodore.

Il y avait aussi pendant la même période, un contact officiel que l'on peut néanmoins qualifier de contact diplomatique. Une lettre du Kanem, royaume situé au nord du Tchad, s'est rendue à Marrakech et là, elle fut reçue en audience par le Sultan Almohade Ya'qubi al-Mansur. Se trouvant dans la présence Royale, il récita spontanément les vers suivants :

*Il ôta le voile mais, inspiré par une crainte révérencielle, mes yeux le voyaient toujours voilé.  
Sa bienveillance me fit approcher, mais quand je m'approchai de lui, le respect me fit  
m'éloigner.*

Un autre souverain marocain, le Sultan Ahmed al Mansur le Saadien avait des contacts avec la même région vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Le souverain du Bornu, état successeur au Kanem, demanda d'abord au sultan ottoman une aide militaire pour la poursuite d'un jihad contre ses voisins non musulmans. Ce dernier ayant répondu négativement, le souverain du Bornu, Mai Idris envoya une ambassade au Maroc pour faire le même plaidoyer chez le sultan marocain. Le sultan Saadiens répondit que le Mai du Bornu n'avait pas le droit de faire le jihad par lui-même et qu'il fallait le faire au nom du prince des croyants (amîr al-muminun) c'est-à-dire le sultan Ahmed al Mansur. Il manda donc au souverain du Bornu de signer un acte d'hommage reconnaissant al Mansur comme prince des croyants. Après plusieurs échanges diplomatiques, le souverain du Bornu fit ainsi, mais l'ambassadeur qui remena au Maroc le document signé par Mai Idris mourut sur la route et l'on ne sait pas si le souverain du Bornu reçut l'aide militaire qu'il demanda.

Le XIV<sup>e</sup> siècle était une période d'activité diplomatique intense entre le Maroc et l'Afrique de l'ouest. Le pouvoir principal de l'époque était le Mali, grand empire situé à peu près où se trouve la République du Mali actuelle mais s'étendant également vers l'océan Atlantique, dans la région de la Sénégambie. Des échanges diplomatiques eurent lieu pour la première fois pendant le règne du souverain Malien Mansa Musa (1307-31) et ils se poursuivirent pendant le règne de ses successeurs Mansa Suleyman et Mansa Mari Gâta II; Ibn Khaldoun s'étend à ce sujet. Les citations suivantes sont extraites de son Kitab al-Ibar:

*Le Sultan Mansa Musa et le souverain du Maroc, qui était alors le sultan mérinide Abu Hasan, entretenaient des relations amicales, ils s'envoyaient des cadeaux par l'entremise des grands de leurs royaumes. La prodigalité du sultan du Maroc en biens de son pays et en objets précieux de ses états est resté célèbre auprès des gens....Quand Abu Hasan eut enlevé Tlemcen aux Banu Abd al wad, assujetti leur royaume et conquis le Maghreb central.....On parla beaucoup de la part glorieuse du sultan dans cette victoire et de son courage devant l'ennemi..... Alors, Mansa Musa, Roi du Mali résolut de se mettre en relation avec lui. Il envoya une ambassade de deux chefs de guerre de son royaume. Un interprète choisi parmi les gens voilés (al mulaththamun), voisins des États (mérinides) chez les Sanhadja, les accompagnait. Ils félicitent le sultan pour ses succès et ses victoires.*

*Se laissant entraîner par son penchant pour le faste, il choisit des objets curieux parmi les fabrications du Maroc et les pièces de son trésor pour offrir en cadeau. Il désigna des hommes de son gouvernement....pour porter ces cadeaux au Roi du Mali....les voyageurs s'enfoncèrent dans le désert jusqu'à la ville de Mali, non sans difficultés et grosses fatigues. Ils menèrent cependant à bonne fin leur projet et leur arrivée fut accueillie avec enthousiasme. On les honora depuis leur entrée dans le pays jusqu'à leur départ. Quand (les ambassadeurs) retournèrent auprès de leurs de maître, une délégation des grands du Mali les accompagna. Elle avait l'intention d'honorer le sultan Abu l'Hassan, de reconnaître son autorité et en même temps de présenter les hommages de leur maître, sa reconnaissance des droits du sultan et son application à le contenter dans tous ses desseins .Ainsi accomplirent-ils leur mission.*

Il semble que l'inauguration de ces relations diplomatiques était effectuée par l'entremise d'un poète andalou, Abu ishaq al Sahili, qui fit la connaissance de Mansa Musa lors de son pèlerinage de 1324 et l'accompagna quand il rentra au Mali l'année suivante. Établi au Mali, al Sabili visita le Maroc plusieurs fois et fut reçu favorablement par le Sultan, Abou Hassan. Il écrivit même un poème l'incitant à attaquer le Royaume de Tlemcen. La chaleur des relations entre le Maroc

et le Mali était telle qu'une cérémonie de condoléances au cours de laquelle on récite le coran entier fut même organisée dans la capitale du Mali à l'occasion de la mort du sultan Abu Hasan. Ibn Battuta y assista et nous en laissa une description.

A partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, le Maroc entretenait des contacts diplomatiques suivis pendant un demi-siècle avec plusieurs royaumes de l'Afrique occidentale.<sup>6</sup> Les contacts les plus importants étaient ceux établis avec les souverains songhaïs de la Boucle du Niger. Ces contacts, en effet, aboutirent à une expédition militaire et à l'établissement d'une hégémonie marocaine dans la région, ce qui assurait, bien sûr, encore plus solides. Les contacts diplomatiques avec le Royaume du Bornou ont déjà été mentionnés, et il y en avait d'autres avec le royaume d'Agadez et avec le royaume de kebbi (état au nord-ouest du pays Hausa). Le pachalik établi à Tombouctou, à la suite de la conquête saoudienne, était gouverné par des commandants militaires fidèles d'abord au sultan du Maroc. Mais peu à peu, les pachas de Tombouctou devinrent plus indépendants vis-à-vis du Maroc au fur et à mesure d'effondrement de la dynastie Sadienne, à la suite décès d'al -Mansur. Pendant la période Alawite, sous règne du sultan Moulay Ismail, les liens politiques entre Tombouctou et le Maroc se sont renouvelés, mais peu après sa mort, ils furent de nouveau interrompus. Les contacts commerciaux pourtant se poursuivent sans coupure jusqu'à la conquête française de la région, en 1893.

Maintenant, on parle d'un autre aspect qui concerne l'écriture arabe, il est incontestable que tous les styles d'écriture arabe que l'on trouve au Sahara et en Afrique de l'ouest ne sont autres que des formes de cette écriture que l'on appelle "maghrébine". Les routes par lesquelles les différentes formes d'écriture maghrébine sont passées en Afrique occidentale sont multiples. Dès Voie de communication menant de Tripoli et Qayrawan auraient servi de passage pour des éléments de style calligraphique que l'on trouve au Nigeria et dans la Boucle du Niger, par ex. D'autres variations de style sont passées par la Mauritanie pour se diffuser au Sénégal et dans les pays de l'extrême ouest. Ce qui est certain, c'est que les styles calligraphiques utilisés par les musulmans au Mali, au Sénégal, en Guinée, au Sierra Leone, en Côte d'ivoire, au Ghana, n Gambie etc. ont leurs origines dans les styles du Maroc et de l'Andalousie. Mais l'Afrique occidentale n'a pas simplement emprunté l'écriture telle qu'elle est. Les lettrés africain ont modifié ont modifié la calligraphie arabe selon leur goûts esthétiques convenant à leurs besoins spirituels et matériels. En outre, ils ont utilisé l'écriture arabe avec quelques modifications pour

---

<sup>6</sup> J.O.HUNWICH. LES RAPPORTS INTELLECTUELS ENTRE LE MAROC ET L'AFRIQUE SUB SAHARIENNE A TRAVERS LES AGES. 2eme EDITION. 2014. NORTHWESTERN UNIVERSITY EVANSTON, ILLINOIS- USA

s'exprimer dans leurs langues maternelles. On écrivait, par exemple, le Wolof, le peul et l'Haoussa (des langues qu'on parle en Afrique de l'ouest) en caractères arabes bien avant l'arrivée des Européens et l'introduction de l'alphabet romain. Une vraie littérature en langue africaines, en caractères arabe existe jusqu'à présent, mais elle reste peu étudiée. Il en est de même pour la question de la diffusion de l'écriture arabe en Afrique de l'ouest et de l'évolution de styles calligraphique distincts. Tout reste à faire, mais il y a là un aspect de diffusion de l'humanisme Marocain en Afrique.

En ce qui concerne la diffusion de l'école malikite, on note qu'il était né à Médine, le Malikisme trouva une terre fertile dans les pays de l'occident islamique. C'est dans les grandes écoles de Qayrawan et de Cordoue que s'est développé le madhhab malikite au IXe et aux XIe siècles.

Au Maroc, le Malikisme s'est enraciné également mais avant le Triomphe des Almoravides, il avait à partager le terrain avec des sectes chiites et Kharijites, pour ne rien dire des mouvements hérétiques tel que celui des Barghawata. Le Triomphe du Malikisme en Afrique du Nord assura son implantation définitive en Afrique de l'ouest. Dès le début du XIIe siècle, les Maghrébins qui s'occupaient du commerce ou qui faisaient de la propagande pour l'islam au sud du Sahara étaient des malikites pur-sang. Les Africains noirs qu'ils convertissaient à l'islam devenaient donc des prosélytes malikites. C'est par exemple le cas de Dyula, commerçants mandingues qui traquaient l'or du bilad Al sudan contre le sel du Sahara et dont certaines fractions sont devenues des propagandistes de l'islam de grande renommée.

L'influence du Maroc dans la diffusion du Soufisme en Afrique subsaharienne est également immense. Deux grandes confréries sifus, la shâdhiliyya et la Tijaniyya, prennent leur origine au Maghreb, et c'est aux fontaines de la spiritualité marocaine qu'elles sont arrivées. Une troisième, la Qadiriyya, est née à Bagdad, mais elle s'est nourrie longtemps au Maghreb et elle est passée enfin en Afrique de l'ouest par l'intermédiaire des adeptes origine kunta. L'Afrique de l'ouest a été également un foyer de développement pour la confrérie Tijaniyya grâce aux efforts de deux hommes remarquables : le grand savant et *moudjahid* toucouleur, al hagg Umar b-Saïd auteur du Kitab rimah hizb al-Rahim ala nuhur hizb al ragim, et le Leader Sénégalais, Cheikh Ibrahim Niassé qui travailla pour faire répandre la confrérie non seulement dans son pays natal, mais également au Ghana et au Nigeria du nord où il initia beaucoup d'adeptes.

Le personnage Qadiriyya le plus important de l'Afrique de l'ouest fut sans doute le grand shaykh Uthman b. Fudi, connu chez les Haoussa sous le nom d'Ousmane dan Fodio. D'origine peule, il est né dans le nord-ouest du Nigeria en 1754. En 1804, il proclama in jihad et lutte

contre les rois Hausa, établissant par la suite un grand État islamique dont le souvenir reste vif chez les musulmans nigériens. Il en est resté même des traces physiques sous la forme d'émirs descendants des premiers émirs nommés par le shaykh Uthman, qui sont très respectés parmi la population mais qui se trouvent maintenant dépourvus de pouvoir réel. Uthman, son frère Abd Allah et son fils Muhammad Bello étaient fortement influencés par les écrits des savants marocains qu'ils citent assez fréquemment. Leurs généalogies académiques et spirituelles remontent souvent à des mystiques maghrébins. Ces trois réformateurs islamiques ont beaucoup écrit. Un total de trois cents ouvrages leur est attribué, et on trouve des copies manuscrites de quelques-uns dans les bibliothèques du Maroc. Une histoire du jihad du shaykh Uthman, écrit par son fils Muhammad Bello sous le titre d'inqaḥ al-Maysur vient de faire l'objet d'une édition critique présentée comme thèse à l'Université Mohammed V.

D'autres influences Sufis sont arrivées au Maroc par la voie de l'Afrique Noire. En 1688, par exemple, un personnage saint, sous le nom d'Ahmad al-Yamani, arrive à Fès. Il avait quitté Arbaji, petite ville et sorte de zawiya située sur le Nil bleu (République du Soudan actuelle), Plusieurs années auparavant. Traversant l'Afrique d'est en ouest, il rendit visite à des membres de la Zawiya Dila'iyya qui s'étaient retirés dans cette ville et l'un d'entre eux, Muhammad al-Masnawi, écrivit sur al-Yamani un petit ouvrage qui reste inédit. Parmi les shaykhs soufis qu'il rencontra pendant ses voyages se trouvait Sidi Abd Allah b. Abd al-Jalil al-Barnawi, membre de la communauté de Kalumfardo au Mornu. Ce Wali- cet « ami de Dieu » s'est fait connaître au Maroc grâce aux récits de ses miracles donnés par son confrère Ahmad al-Yamani. Un nommé Ahmad b. Abd al-Hayy al-Halabi, d'origine Syrienne mais résidant à Fès, composa sur lui un ouvrage hagiographique avec comme titre *Rayhan al-qulub fi mali l-shaykh Abd Allah al-Barnawi min asrar al Ghâyb*, Ouvrage dont la seule copie connue est conservée dans une bibliothèque marocaine privée. Donc, malgré le rôle capital des érudits et des Saints marocains dans la diffusion des concepts et des pratiques mystiques en Afrique, il convient de rappeler que parfois, les influences sont allées en sens inverse.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> J.O.HUNWICH. LES RAPPORTS INTELLECTUELS ENTRE LE MAROC ET L'AFRIQUE SUB SAHARIENNE A TRAVERS LES AGES. 2eme EDITION. 2014. NORTHWESTERN UNIVERSITY EVANSTON, ILLINOIS- USA. P.15-21 AUSSI P.24-28

## **Chapitre B : La coopération régionale Africaine, Maroc - les pays de l'Afrique de l'ouest.**

Ces dernières années, les objectifs de politique étrangère du Maroc se sont concentrés sur le fer de lance de la coopération intra-africaine, la lutte contre l'extrémisme et le positionnement au centre des relations Europe-Afrique. Sur ces trois fronts et d'autres, le royaume a fait des progrès notables en 2019. Ici nous allons disséquer les rapports du Maroc et la CEDEAO

### **I. Le Maroc et la CEDEAO : quelle relation?**

Communauté économique de l'État L'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a été faite le 28 mai 1975 par l'accord de Lagos. Selon cet accord, CEDEAO a pour objectif de promouvoir la coopération et le développement Pays membres, assurant l'harmonisation et Coordination des politiques nationales liées à Activités économiques, sociales, culturelles et économiques Politique. CEDEAO a 15 pays membres, Tout de l'Afrique de l'Ouest. Composition De la CEDEAO a changé un peu de temps en temps, Avec l'adhésion de chapeau remonté en 1977 et le retrait Mauritanie en 2002.

En février 2017 le Maroc a soumis une adhésion à la Communauté économique des pays d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Toutefois, sa demande est neutre pour des raisons géopolitiques, la loi et la politique contre l'opposition des acteurs économiques et des protectionnistes de l'Afrique de l'Ouest. Le Nigeria considère le marocain candidat une menace pour son influence en Afrique de l'Ouest, où il s'agit d'une hégémonie de facto régionale. La nomination du Maroc a également relancé la tension interne de la CEDEAO entre les pays français et anglais, ils étaient toujours inquiets de la position du marocain du problème du Sahara occidental. Les accessoires marocains pour les blocs économiques et politiques nécessiteront une modification de l'accord de la CEDEAO, l'ouverture de la frontière avec la libre circulation des travailleurs et comme si elles sont modifiées dans la monnaie. L'offre du Maroc n'a pas réussi, jusqu'à présent, car les acteurs économiques de l'Afrique de l'Ouest craignent également que des articles importés sous l'accord de libre-échange marocain avec l'Europe et ailleurs, ils ne sont pas justes. Ils souhaitent également maintenir les droits de douane sur les produits importés, car ils représentent la plupart des revenus du gouvernement.

8

---

<sup>8</sup> I. AL QAYS TALHA JEBRIL. MOROCCO-ECOWAS: GOOD INTENTIONS ARE NOT ENOUGH. 13 FEVRIER 2020. <https://mipa.institute>.

À la suite de l'impasse, le Maroc a tenté de se rapprocher politiquement des blocs régionaux par des efforts de lobbying dans le domaine de la sécurité et de l'économie, en développant les investissements étrangers directs dans la région en plus de la diplomatie religieuse. Malgré les efforts du Maroc, l'adhésion à part entière peut prendre plus de temps que prévu et pourrait ne jamais se produire. Des considérations économiques et politiques empêchent une adhésion à part entière car les acteurs économiques ouest-africains compliquent encore les négociations.

Le Maroc veut rejoindre la Communauté économique des pays d'Afrique de l'Ouest en tant que membre à part entière depuis 2013, lorsque le roi Mohammed VI a livré un message sur le 42ème sommet du chef d'État de la CEDEAO à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire. Le roi a déclaré que le Maroc voulait "voir son statut [Observateur] s'étendant au nouvel horizon, donnant au [Maroc] une position unique et significative dans le domaine de la politique, de l'économie, de la société socioculturelle et stratégique. L'Union africaine de janvier 2017 – après avoir quitté l'organisation en 1984 après sa confession SADR (République arabe des démocrates sahraouis) – a officiellement demandé à la CEDEAO.<sup>9</sup> Après une grande victoire diplomatique qui a amené le pays à l'Afrique de l'Union européenne, il a été mal utilisé que ce serait un processus lisse, en prenant dans Compte la relation extraordinaire du Maroc avec les pays de la CEDEAO, les investissements et le commerce qui existaient plus tôt et particulièrement de fortes relations bilatérales avec des pays tels que le Sénégal, la Côte d'Ivoire et le Mali.

## **1. Les faits qui montrent leur blocage marocain à la CEDEAO :**

### **A. Facteurs géopolitiques:**

Pour comprendre la fondation géopolitique de l'adhésion marocaine à la communauté économique régionale de la CEDEAO, vous devez voir l'histoire de l'organisation et en particulier le rôle central nigérian. Il est également important de considérer la dynamique entre diverses factions francophones, des pays anglophones et lusophones en raison de leur passé colonial.

La CEDEAO est l'une des premières initiatives panafricaines d'intégration économique et de politique régionale sur le continent. En 1972 et 1973, fondateur de la CEDEAO, général yakubu gowon du Nigéria, puis président du Togo, général Gnassingbé Eyadema, a visité les pays de

---

<sup>9</sup> I. AL QAYS TALHA JEBRIL. MOROCCO-ECOWAS: GOOD INTENTIONS ARE NOT ENOUGH. 13 FEVRIER 2020. <https://mipa.institute>

l'Afrique de l'ouest dans le but de promouvoir l'accord. Politiques économiques et régionales. Ces efforts ont abouti à la signature de l'accord de Lagos en 1975 par 15 pays, de la construction officielle de la CEDEAO

En raison de sa taille et de son potentiel économique, le Nigéria a assumé un rôle de leader au sein de l'organisation dès le début, convaincant les pays voisins de supprimer les barrières commerciales et les tarifs pour se conformer aux priorités régionales du Nigéria. Cependant, le leadership nigérian n'a jamais été contesté, car les pays francophones du bloc – comme le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Mali, la Guinée, le Togo et le Bénin – ont toujours considéré les efforts d'intégration nigériens comme une tentative de bouleverser l'équilibre géopolitique de pouvoir en Afrique de l'Ouest

Par conséquent, il a régné le climat de méfiance entre le bloc appelé Casablanca, composé de pays francophones et de blocs monovieux, composés de pays anglophones. Ces tensions sont toujours exacerbées par la présence d'entités économiques régionales parallèles ou de groupes régionaux.

L'existence de préoccupations de REC se chevauchant avec l'Afrique globale et en particulier l'Afrique de l'Ouest, où les pays font parfois partie de trois ou plus. Ce type d'adhésion double ou triple a aggravé les difficultés liées à l'intégration, à la formation de croyances politiques et de cohésion juridique. Par exemple, UEMOA (Union économique et monétaire de l'Afrique de l'Ouest ou UEMAO en anglais), faite en 1994, est un groupe régional qui partage une monnaie commune, CFA franc. Il a été fait pour promouvoir une coopération plus étroite entre les pays francophones de l'Ouest-Afrique et ceux qui utilisent des francs CFA en tant que monnaies. Mais UEMAO est également un moyen pour la France et les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest de lutter contre les efforts d'intégration de la CEDEAO. Ainsi, il a été décrit comme "Troy France", soulignant les efforts de français pour inhiber historiquement l'intégration des blocs régionaux géopolitiques.

## **B. L'adhésion compliquée du Maroc**

La nomination du nombre de membres du Maroc est influencée par cette tension historique et est considérée comme un acteur qui renforcera les relations à Casablanca BLC et agira en tant que challenger de leadership nigérian dans la CEDEAO. Cependant, le Sahara occidental reste un obstacle majeur à l'adhésion marocaine aux blocs régionaux, car les pays anglophones restent très sceptiques quant à la position du Maroc sur cette question.

D'un point de vue géopolitique et sociopolitique, la question du Sahara occidental est devenue la colonne vertébrale aux pieds marocains de sa candidature à la candidature. Du point de vue idéologique, le Nigéria considère le contrôle de facto marocain au Sahara occidental comme le reste de la période coloniale.

En dehors de la récente réconciliation politique du Maroc avec le Nigéria, il n'a pas changé la perspective du Nigéria à propos de ce problème. Raja Mohammed VI a visité le Nigéria en décembre 2016 et a signé un accord de 2018 pour la construction d'un gazoduc en Afrique de l'Ouest pour fournir au Maroc et en Europe, ce qui lui permettait d'améliorer la relation entre les deux pays, qui était presque gelée. Cependant, le Nigéria a encore officiellement reconnu RASD comme un représentant légitime du peuple sahraoui et des politiciens nigériens et la société civile a toujours vu le Maroc comme des envahisseurs.

### **C. Contraintes légales d'adhésion**

Le problème de l'inaction juridique entre l'accord de Cotonou de 1993 (la dernière version de l'accord d'origine de Lagos), le Protocole de la CEDEAO de 2001 sur la démocratie et la gouvernance et les dispositions juridiques et politiques actuelles du Maroc est une autre raison de bloquer les applications de l'adhésion marocaine. À l'article 4, l'Accord Cotonou stipule que comme principe fondamental, la CEDEAO tente de promouvoir et consolider un système gouvernemental démocratique dans chaque pays membre. Les accessoires marocains auront besoin de changements dans l'accord pour s'adapter au système de la monarchie marocain, et le royaume sera la première monarchie à rejoindre le club de la République. Deuxièmement, le protocole de 2001 fournit également une séparation de puissance stricte entre la force de l'exécutif, le juge judiciaire et la législation. En outre, l'article 45, qui fournit des sanctions directes sur les pays membres en termes de "pointe démocratique brutale. Cette disposition doit être modifiée pour inclure un mécanisme qui traite d'une monarchie constitutionnelle.

Troisièmement, à partir d'une perspective monétaire et budgétaire, les pays de la CEDEAO ont convenu du principe de lancement d'une monnaie publique «ECO» dans tous les pays CA en janvier 2020, conformément à l'article 53 de l'accord révisé de la CEDEAO. En ce qui concerne le Maroc, il n'a pas démontré que la volonté politique d'obéir à la monnaie publique, son adhésion doit exclure les aspects monétaires de l'intégration.

En outre, il est important de noter que les pays de cette région sont très dépendants des tarifs extérieurs pour leur revenu, y compris des tarifs entre les pays membres de la CEDEAO, ainsi

que des pays d'UEMOA dans le bloc ... En conséquence, l'élimination Le tarif total sur les produits marocains sera un coup de petit pays comme le Bénin, où environ 40% du revenu public provient de tarifs d'importation. Par conséquent, il existe une résistance des acteurs économiques qui ne veulent pas ou ne peuvent pas concurrencer des produits marocains ou les produits de l'UE et les États-Unis pour arriver par le Maroc et ainsi libéré de tout taux externe.

Enfin, le Maroc n'est pas clair sur le principe de la liberté de circulation entre les pays membres de la CEDEAO et ne détermine pas s'il ouvrira la frontière occidentale à entrer et à libérer librement du pays. Cela peut être lu comme un signe réticent de décideurs marocains dans le cadre de ce problème. Compte tenu de la politique de migration marocaine actuelle, qui limite l'Afrique de l'Ouest, la perception des Africains de l'Ouest est que le Maroc ne respecte pas le principe de la liberté de circulation. En d'autres termes, des doutes sur la volonté politique marocaine d'introduire des prérogatives pour les mouvements gratuits de l'article 3 de l'Accord de la CEDEAO (qui met l'accent sur "l'oppression, entre les pays membres, des obstacles pour les mouvements libres de personnes, de biens, de services et de capitaux, et les droits de résidence et d'établissement . Comportement marocain (expulsion, mauvais traitement ...) vis-à-vis de la population migrante affecte également les perceptions des Africains de l'Ouest, qui considèrent les ambitions marocaines dans la CEDEAO contrairement au comportement controversé de l'Afrique subsaharienne.

### **Section 1 : Les enjeux politiques entre les deux côtes : (Maroc -l'Afrique de l'Ouest)**

Politique de l'Afrique de l'Ouest suivie du Maroc depuis la fin des années 50 est une traduction concrète des principes de la liberté, de la solidarité et de la coopération, qui constitue des principes de base de la politique étrangère marocaine. En conséquence, est un engagement concret du royaume, chaque fois que la situation joue une ou plusieurs de ces valeurs.

Cette politique, et ceci est valable, il vise également à défendre les intérêts nationaux et en particulier l'unité territoriale royale. Toutefois, l'engagement du Royaume n'a pas contribué à améliorer sa position politique et diplomatique en Afrique de l'ouest.

Au début de 1956, les rapports Maroc-ouest Africaine ont été marqués par un engagement net du Royaume, en plus des autres pays indépendants d'Afrique de l'ouest pour la libération économique et le développement africain. Le cadre est "Casablanca Group", qui, parmi eux, les appels principaux sont la politique mais qui ne vise plus de concerts de coopération économique

et commerciale. En outre, parallèlement à ce cadre multilatéral, le Maroc a développé un réseau de relations bilatérales avec les pays monétaires de ce groupe. Cependant, cette coopération au nouveau-né était la dissolution du "groupe Casablanca". Le Maroc s'est ensuite tourné vers des pays qui goûtent aux niveaux politique et idéologique. Ainsi, la réconciliation du Maroc-Sénégal en 1964 a donné lieu à une coopération bilatérale qui serait finalement citée à titre d'exemple.

Deuxièmement, le problème des intérêts nationaux (frontières, Mauritanie), qui a atterri au Maroc après l'indépendance, l'a encouragée à se rapprocher des pays Ouest africains «progressifs» pour obtenir un soutien pour atteindre son revendication territoriale.

Ainsi, pour le royaume, la punition politique et idéologique s'efface avant que les intérêts nationaux, leader du Maroc élabore des relations bilatérales étroites avec les pays membres du groupe Casablanca. Retraite (Éthiopie entre le Maroc et les pays modérés Sénégal, Côte d'Ivoire etc...), a participé à la dissolution de «Alliance révolutionnaire», plus cohérente avec les directives politiques et idéologique du royaume qui s'employa à alors à renforcer ses liens bilatéraux.

Enfin, le réseau de relations Maroc-ouest marocain sera incomplet s'il n'est pas reflété dans le lien personnel existant entre le Maroc Souverains Mohammed V et Hassan II, d'une part, et plusieurs dirigeants de pays Ouest africains, d'autre part. Par conséquent, des rapports personnels sont déterminés dans la formation et le développement de la coopération bilatérale marocaine. La rencontre des chefs d'Etat est, dans la plupart des cas, le point de départ de la consultation vise à jeter les bases de la coopération entre les pays marocains et ouest africains.

Depuis 1999, la date d'intronisation du roi Mohammed VI, une relation personnelle continue de jouer un rôle de pilotage dans les relations de coopération entre les pays d'Afrique marocaine et sous-saharienne. En outre, le début du gouvernement du roi Mohammed VI a été marqué par une nouvelle approche qui caractérise la relation entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest en particulier ex. Le Sénégal. C'est une question sur la traduction de plus, dans les faits, les principes et les discours du royaume en termes de solidarité africaine et de pratique de la coopération Sud-Sud. Cette nouvelle approche met l'accent sur les dimensions économique, sociale et de sécurité dans cette relation. Ainsi, après avoir réalisé des stratégies politiques, idéologiques et de guerre, il a réussi à devenir une phase dominée par le poids des problèmes économiques et sociaux liés à l'impact politique du bouleversement généré à partir de la luxation du bloc soviétique et de l'effet de la mondialisation.

## **1. nationaux: unités territoriales**

Les politiques étrangères Ouest africaines du Maroc ont été très entravées par des revendications territoriales et des questions sur la frontière du Royaume, dans la mesure où elles ont «un handicap sérieux pour le comportement dans la région d'une politique étranger ouvert

### **1.1. Des revendications territoriales contre la politique ouest africaine du Maroc:**

En 1956, si on met davantage l'accent sur la Mauritanie, nous allons voir que le Maroc a révélé ses revendications de la Mauritanie, du Sud-Est et de l'Ouest du Sahara et a ouvert ses efforts pour se remettre de ces régions toujours sous la domination étrangère. Ses actions doivent susciter l'hostilité et la méfiance des pays occidentaux et des pays ouest Africaine nouvellement indépendants.

En effet, les exigences marocaines se rendent à des intérêts économiques et politiques stratégiques de l'ancien pouvoir de protection qui, en contrôlant la grande région d'Afrique noire, ne peut guider ces allégations sans remettre en cause cette politique d'intérêt et d'indépendance en fonction des dirigeants africains. Cette proposition doit donc être le deuxième obstacle qui se tenait devant des revendications marocaines depuis des pays africains français (Afrique de l'Ouest et l'Afrique équatoriale), étroitement liée à l'Occident, rentable à l'ouest. L'indépendance de la Mauritanie pour laquelle ils ont appuyé leur soutien à sa demande en tant que membre des Nations Unies (réunion de Brazzaville, 15-19 décembre 1960). Pour conjurer l'action du "groupe de Brazzaville", le Maroc s'est félicité de la conférence "Partisan a déclaré la politique effective de non-alignement et d'acquisition"?

La conférence de Casablanca a été arrêtée après la décision de Maroc de se retirer du Congo de son armée la seule "Mission était de consolider l'indépendance (du pays) et de protéger l'intégrité territoriale". En effet, "a décidé de ne pas rester un témoin passif avant l'événement du Congo et de préserver la région africaine Indépendamment de l'erreur de néo-colonialisme, il semble nécessaire de répondre au désir commun de se rencontrer pour vérifier la situation au Congo.

La conférence de Casablanca est l'expression de la volonté de ces pays de lutter contre le néo-colonialisme en Afrique et au Moyen-Orient. En ce qui concerne le Maroc, l'objectif a été poursuivi, isolant la Mauritanie et empêcher son acceptation dans les Nations Unies, il a été réalisé à ce niveau de conférence depuis "pays révolutionnaires africains", tandis que la France

(...) a été amputée au Maroc du sud de la Mauritanie, Approuver toute action dirigée par le Maroc en Mauritanie pour couvrir les droits légitimes,

Cependant, des problèmes politiques ne permettront pas le développement de cette relation durable. En effet, le renforcement du bloc “pays africains modérés” est lié à la relaxation des liens qui réunissent des pays membres du groupe Casablanca, à la suite de divers événements: la reconnaissance de la Mauritanie du Ghana, de l’Égypte et de l’Algérie, entrant en Mauritanie aux Nations Unies en octobre 1961, Divergence le 8 mai 1962 à Marrakech, a aidé à déclencher la dissolution.<sup>10</sup>

Cela s’est produit en mai 1963 à Addis-Abeba (Ethiopie) et conduirait à la création d’institutions panafricaines, une organisation d’unité africaine (O.A). La non-participation marocaine au travail de la conférence a été officiellement motivée par la présence de la Mauritanie.

Cependant, il faut ajouter que la perte de “groupe Casablanca” pourrait déterminer l’attitude du royaume marocain qui a perdu son soutien, qui avait déjà été donné, dans la question de la Mauritanie.

Le Maroc est donc isolé sur le continent et cette situation a été exacerbée par des conflits armés qui s’y sont opposés, en octobre 1963, en Algérie sur la zone frontalière marocaine du sud-est. Le déclin du Maroc a terminé en 1964 après la visite du roi Hassan II au Sénégal au 23 au 24 mars 1964<sup>20</sup> et la participation à la Conférence du Caire en juillet 1964, qui stipule le principe incorporel. Hérité à la fin de la période coloniale. En outre, le Maroc est impliqué dans le processus de normalisation avec l’Algérie.

## **Section 2 : La coopération scientifique et universitaire l’Afrique de l’ouest-Maroc: État des lieux :**

Le Maroc et les pays d’Afrique de l’Ouest sont inclus dans deux espaces géopolitiques, économiques et culturels différents, Maghreb et afro-arabe et autres africains. Pendant longtemps, ces différences géographiques et culturelles ont été exploitées dans une perspective complémentaire, quelle que soit leur éloignement, Sahel et Maghreb sont unis par divers

---

<sup>10</sup> Y.ABOU EL FARAH, M.MACHRAFI, S.DKHISSI, K.BOUTKHILI. LA COOPERATION MAROC AFRICAINE. SERIE: COLLOQUES (13) .UNIVERSITE MOHAMMED V, SOUISSI, RABAT. 2010. P.11-18

intérêts. À l'heure actuelle, ces deux zones partagent la même vision du développement des continents et de la connaissance de leurs fonctions pour participer à la Constitution du patrimoine mondial.

Ainsi, Maroc et l'Afrique de l'ouest après avoir traversé l'histoire, ont développé un échange utile dans lequel les domaines scientifiques et académiques ont réussi à travailler ensemble.

En effet, avec le système de recherche scientifique nationale (NSS) relativement ancienne », le Maroc a réussi à grimper auprès des premiers pays de la célèbre scientifique et de la technologie du continent.

Le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest ont mis au point des politiques extraordinaires scientifiques et académiques, réglementées par l'Agence de coopération internationale du Maroc (AMCI) depuis longtemps, il est important de remettre en question la contribution de l'institution pour renforcer les relations scientifiques entre les deux parties.

La coopération implique une zone d'échange mutuellement bénéfique. Quelle est la priorité du domaine scientifique du Maroc et les pays de la région de la région ouest Africaine développé en collaboration, que ces zones ne relèvent pas du cadre bilatéral ou se développent en partenariat avec d'autres partenariats?

Par rapport aux autres pays ouest Africaine, le Maroc a un niveau de développement Haute socio économie. Ce niveau fournit une collaboration Bilatéral en la limitant uniquement dans l'aide ou vice versa,

Est-ce une coopération complémentaire gagnant-gagnant ?

De l'exploitation des documents écrits, des données statistiques et des entretiens avec la personnalité mondiale scientifique et diplomatique, cette étude a commencé les caractéristiques générales et spécifiques de chaque SNRS pour montrer l'axe prioritaire développé au cours des vingt dernières années. Il identifie également les contraintes pour leur activation et propose des solutions et des directives pour l'optimisation.

## **1. Contexte de développement marocain du SNRS**

Le Maroc est le pays le plus occidental du Maghreb. Avec une superficie de 458 700 km<sup>2</sup>, une lacune dans le nord de la Méditerranée et de l'océan Atlantique à l'ouest. Ce qui en fait un pays de transit en Europe et aux États-Unis.

Cette position fournit un contraste et divers paysages qui ne sont pas compatibles avec les activités économiques. La précipitation est inégale et la majeure partie du pays est réticente. L'envie, l'érosion et les dégâts du sol sont des préoccupations à résoudre. Pour ces difficultés, une forte démographie est ajoutée et la dégradation des ressources naturelles.

L'agriculture, les forêts, les pêcheries, les bâtiments, les travaux publics et l'hydraulique sont des secteurs prometteurs, tandis que 14% des zones agricoles bénéfiques sont irriguées. Jusqu'à présent, le Maroc lutte pour atteindre l'autosuffisance de la nourriture et faire face au problème de la nourriture mondiale de la nourriture.

Dans le secteur de l'énergie, la production marocaine n'a pas inclus 10% des besoins. Le pays importe presque tout cela Besoins.

Certains observateurs disent que l'énergie énergétiques et alimentaire et en eau augmenteront d'ici 2020 et le Maroc peut être confronté à des lacunes importantes de 2025.<sup>11</sup>

Au niveau social, la population est estimée à 30 957 175 résidents en 2007 avec plus de la moitié (55, 1%) vivant dans la ville. Cette situation pose, entre autres, des difficultés d'emploi et de la pollution urbaine. De même, les services publics ferment presque la porte du recrutement depuis plus de 10 ans et le nombre d'augmentations au chômage, en particulier dans les villes. En conséquence, 13% de la population vivait sous le seuil de pauvreté, 72% vivant dans les zones rurales. On estime également qu'il est également estimé à 40% des comptes analphabètes qui vivent dans ce pays. C'est pourquoi, depuis la fin du protectorat, le pays dépend de son héritage scientifique pour tenter d'améliorer la situation. Faire de la recherche scientifique Les leviers fondamentaux du développement socio-économique sont un défi. «La plus haute autorité multiplie les possibilités d'être connues et reconnaît l'importance de la science et de la technologie dans le programme de développement grâce à sa spécificité.

## **2. Coopération scientifique et universitaire: état de lieux**

L'analyse de l'accord signé entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest est un très bon service de connaissances sur le niveau de coopération scientifique dans le domaine universitaire où les deux parties ont atteint. En outre, dans cette section, nous identifions les principaux

---

<sup>11</sup> 11 Y.ABOU EL FARAH, M.MACHRAFI, S.DKHISSI, K.BOUTKHILI. LA COOPERATION MAROC AFRICAINE. SERIE: COLLOQUES (13) .UNIVERSITE MOHAMMED V, SOUISSI, RABAT. 2010. P.265-271.

accords liés à cela, les examens d'apprentissage de l'objet, les activités planifiées, leurs réalisations et leurs difficultés rencontrées dans sa mise en œuvre.

### **3. Cadre de la coopération académique et scientifique**

L'histoire diplomatique contemporaine prouve que pour les vingt dernières années, le royaume de Chérifien a suscité un grand intérêt pour renforcer sa coopération africaine. En effet, le Joug du protectorat tombé, le roi Mohammed V est l'un des dirigeants à élever officiellement son pays dans des camps progressifs en soutenant activement les causes des personnes colonisées. Telle de haute volta à cette époque, l'option marocaine pour l'Afrique indépendante s'est concentrée sur le fédéralisme et la constitution de l'unité africaine. Le roi Hassan II, inauguré en 1961, a également développé des politiques africaines qui ont été très renforcées.

La diplomatie marocaine encouragement en Afrique a continué et a été renforcée dans les années 1980 avec la création de l'organe marocain de la coopération internationale (AMCI) en 1986.

AMCI a multiplié un soutien de développement, militaire, scientifique, technique et multifidien pour de nombreux pays en difficulté. Il organise et favorise des réunions sous-régionales et internationales sur la gravure de problèmes de développement continental.

En vingt ans d'opération, il a créé et expérimenté un outil pour faciliter et promouvoir des échanges entre le Maroc et ses partenaires, en particulier les Africains où l'Afrique de l'ouest fait partie.

Si on prend le cas du Burkina Faso, les projets et les programmes menés par l'intervention AMCI comprennent l'agriculture, l'hydraulique, le développement urbain, les infrastructures et les télécommunications, l'éducation et la formation et la recherche professionnelle. Scientifiques. Nous parlons plus «appels marocains pour l'Afrique» pour traduire le degré de relations et engagements et solidarité pour l'Afrique «Noir». À l'heure actuelle, la coopération entre le Maroc et le Burkina Faso est exprimée dans le cadre juridique formalisé. Celui-ci a deux formes importantes et complémentaires: coopération bilatérale et coopération multilatérale. Dans cette étude, cela constituerait principalement une question sur la coopération

bilatérale. Les informations sur les accords internationaux impliquant les deux pays sont très blâmés.<sup>12</sup>

#### **4. Le rôle joué par l'AMCI dans cette coopération**

La coopération entre le Maroc et le reste du monde est coordonnée, et gênée par l'AMCI. Avec plusieurs pays ouest Africaine, les échanges sont régis par l'accord général de coopération économique, scientifique, technique et culturel signé entre les deux et dont les conditions de mise en œuvre figurent dans le règlement intérieur de la rencontre de concertation maroco-ouest africaines

Le Royaume continue de développer ses actions qui soutiennent la coopération Sud-Sud. Cela en fait un pilier stratégique de sa politique internationale. Dans ce cadre, l'AMCI s'emploie à faire des échanges et des actions coopératives dans divers domaines. Fabriqué en 1986, cet agent fonctionne en étroite coordination avec le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération africaine. Ceci est conçu comme un acteur majeur dont le but est de promouvoir la coopération internationale du Royaume marocain avec une forte orientation pour la promotion de la coopération Sud-Sud. AMCI est impliqué dans divers domaines.

- **Coopération académique et culturelle:** dans ce contexte, cet organe assure les revenus et la gestion des étudiants étrangers au Maroc dans divers canaux académiques, techniques et professionnels. Il assure également des bourses pour les étudiants du secondaire international, y compris les universités, les écoles techniques et la formation professionnelle. Ce n'est pas moins de 11 000 bourses internationales qui ont été accordées aux étudiants étrangers de l'année scolaire 2017-2018, y compris des étudiants ouest Africaine.
- **Coopération technique:** Dans la présente composante, AMCI vise à placer plusieurs programmes à la disposition des étudiants ouest Africaine une formation technique pour le renforcement des capacités. Il assure également une organisation de stage de courte et moyenne durée au Maroc au profit d'un cadre actif, entre autres, professionnels, gestionnaires et techniciens.
- **Soutien aux projets de développement humain durable:** Les éléments humains sont placés au cœur de l'action de l'agence. Ce dernier dirige des actions en termes d'assistance dans la mise

---

<sup>12</sup>LE MATIN. L'AMCI A PIED D'ŒUVRE POUR ENCOURAGER LA COOPERATION MAROC-AFRIQUE-MONDE.29  
JANVIER 2021 A 00 :17  
<http://le-matin.ma.journal>.

en œuvre de projets de développement humain à différents axes, entre autres, l'éducation, la santé, la pêche, l'agriculture et l'irrigation, l'eau potable et l'éventail et l'électrification rurale et urbaine. Ces actions visent à améliorer le mode de vie des bénéficiaires.

## **Partie II : Les relations Maroc - Afrique de l'ouest : les voies d'une stratégie globale et renouvelée.**

Continent d'Afrique et plus particulièrement en Afrique de l'Ouest, en plus du fait qu'il représente gros marché des millions de résidents, 17 pays, ont beaucoup de richesse en termes de ressources naturelles, mines et énergie. Il contient également un grand potentiel dans dispositions d'investissement. Flux d'investissement direct étrangers pour cette région dans le monde, il est en effet plus que doublé entre 2005 et 2008 pour atteindre des milliards de milliards dollar.

Abondance de la richesse naturelle, diverses opportunités d'investissement et le potentiel d'opportunités extérieures est devenu l'origine de la folie qui pousse beaucoup le pays, développé et émergé, pour l'Afrique de l'Ouest. Particulièrement intéressé avec des matières premières, certains pays comme la Chine, l'Inde et le Japon ont été parmi les premiers pays à allouer un intérêt particulier dans cette région et à développer leurs relations politiques, économie et finance avec plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. Même la stratégie récente a été poursuivie par d'autres pays en développement asiatiques (Singapour, Indonésie, Malaisie) qui a également essayé de rendre le continent africain à son objectif offres d'exportation (faibles technologies de fabrication et de contenu).

Coopération marocaine avec les pays d'Afrique de l'Ouest dans divers domaines particulièrement économique, financière et technique, il pourrait rendre possible de renforcer lien historique avec cette région et donne une image positive du royaume aux autres partie du continent. En tant que promoteur de la coopération Sud-Sud, pas le Maroc Non créant ainsi des conditions pour s'unir avec les pays africains de l'Ouest, même le plus politique lointaine ou géographiquement et confirmer le rôle de l'acteur de l'acteur international?

Dans ce contexte, le Maroc a suscité un intérêt particulier pour les pays de cette région et a placé collaboration avec ces pays parmi les priorités. Cela est clairement émergé de son orientation Majesté le Roi Mohammed VI pour le développement du continent africain en général.

Cette ligne directrice soutient l'Initiative royale d'annuler la dette africaine de PMA au Maroc qui est également l'un des premiers pays du Sud à ouvrir son marché pour les PMA d'Afrique en libérant leurs coutumes, "le Maroc était ferme décidé de prendre de nombreuses initiatives qui ont soutenu ses frères africains. J'ai annoncé cela annulation de la tribune de toutes les dettes des pays africains qui ont la plus non développée vis-à-vis de royaume marocain et nomination de toutes les barrières douanières imposées au produit Importé de ces pays » (son discours de la majesté Mohammed VI au premier sommet AFRO-Europe, tenue en Égypte le 3 avril 2000).

L'attachement réel du Maroc dans cette région de l'Afrique de l'Ouest est renforcé par de nombreux la visite royale a été réalisée dans divers pays de la région. À titre d'illustration, cette visite a été couronnée par des signatures, dans une décennie, de plusieurs accords avec ces pays.

Leur coopération ne dispose pas seulement de propriétés bilatérales. Il bouge aussi plus grande proximité des groupes régionaux continentaux, comme sur Témoigner des accords de commerce et d'investissement s'est terminé le 21 novembre 2008, avec Union occidentale et monétaire (UEMOA). En plus d'être passionnant Investissement entre les deux parties, cet accord fournit des concessions tarifaires réciproques et couvre certaines dispositions pour lever les barrières non tarifaires les échanges bilatéraux sont juste.

Relations économiques et financières, la coopération dans divers domaines ont développé au cours de la dernière décennie. Parmi ces domaines, nommément formation les académiques et les professionnels sont les composants les plus sophistiqués. En effet, plus de 72% des étudiants étrangers poursuivant leurs études dans les universités et les instituts marocains proviennent d'une quarantaine de pays africains subsahariens. La coopération universitaire s'étend également à l'échange d'expériences et d'expertises en matière de pédagogie et de gouvernance institutionnelle.

Malgré la multiplicité des accords commerciaux et d'investissement entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest, les relations économiques bilatérales sont loin de leur potentiel commercial et d'investissement. Outre le faible poids de l'Afrique dans les échanges commerciaux du Maroc, quelques pays africains seulement s'accaparent la part dominante. En effet, trois pays d'Afrique du Nord, à savoir l'Algérie, l'Égypte et la Tunisie, constituent les principaux pays africains partenaires du Maroc aussi bien à l'import qu'à l'export. En tenant compte de l'Afrique du sud et de la Libye, ces cinq pays représentent 90% des importations marocaines en provenance d'Afrique.

## **Une stratégie régionale nettement affichée :**

Le niveau de vision marocaine se déplace vers des relations de consolidation avec des blocs régional, donc UEMOA (Union de l'Ouest et économique et monétaire) avec lequel il est lié par un ensemble d'accords. En fait, et contrairement aux pays dernier membre, le Maroc vise à rejoindre la CEDEAO (communauté Pays économiques de l'Afrique de l'Ouest) Les principales caractéristiques Intégration des pays francophones et anglophones. N'oubliez pas que le Maroc est un membre depuis 2001 (Sahélo Sahara State Community), également connue sous le nom de CEN - triste.

Apparemment, et le Maroc favorise une approche régionale qui ne signifie pas négligence bilatérale, il pense que l'approche régionale lui permet d'abord Il n'y a pas de Maroc dans une organisation continentale telle que l'UA (...) Cette approche lui permet également de tirer parti des efforts de coopération bilatéraux et de tisser des réseaux de relations politiques et économiques qui peuvent être estimées qu'en moyenne À terme, ils assureront l'influence sur ce pays.

Après avoir mentionné ces points importants là, il convient de voir dans une **chapitre A : les bilans des relations entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest sur les plans institutionnel, économique et financier.** Et dans un **chapitre B:Les axes prioritaires de la nouvelle stratégie ouest africaine.**

### **Chapitre A : Bilan des relations entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest sur le plan institutionnel, économique et financier.**

Aujourd'hui, l'Afrique devient pour utiliser les expressions sanctifiées, la nouvelle frontière de développement. En outre, les relations économiques avec ce continent sont-ils considérés comme stratégiques. La raison en est beaucoup: l'importance des ressources naturelles disponibles pour l'Afrique à contexte de rareté des ressources énergétiques au niveau mondial; Peser démographiques et jeunes populations; Perspectives de croissance économie dans le traitement de la situation internationale stagnation et incertitude, mises à jour intérêt pour le pouvoir occidental et économique qui apparaît aussi émergence accrue et l'influence de la force régionale africaine (Afrique du Sud, Nigeria ...).

Le Maroc a une longue relation avec certains pays africains et surtout avec pays d'Afrique de l'Ouest. Mais pendant une décennie, la politique de l'Ouest africaine a pris nouvelles dimensions. En effet, c'est l'un des premiers pays du Sud de prendre des mesures significatif pour le souci de pays d'Afrique de l'Ouest, tels que les annulations de la dette contre certains pays ou préférences commerciales. Beaucoup de tournées royales dans cette région, il permet la signature de plusieurs accords dans une décennie. En outre lien bilatéral inter-états, la coopération marocaine a changé vers développement de relations avec des grappes régionales telles que UEMOA, etc.

Questions fondamentales qui apparaissent aujourd'hui sont l'étendue desquelles relations économiques et financières qui ont développé, dans un nouveau cadre la politique avec les régions d'Afrique de l'Ouest peut être un facteur fort compétitivité économique marocaine. Plus spécifiquement, cette relation peut permet la diversification et l'expansion des opportunités extérieures du Maroc, garantissant sécuriser la fourniture de matières premières et promouvoir Internationalisation des entreprises du Maroc?

Ces questions sont de plus en plus importantes parce que nous vivons dans un contexte où l'exacerbation de la concurrence internationale rend les problèmes de compétitivité des problèmes stratégique pour tous les pays. En tenant compte de ces considérations, l'augmentation des intérêts stratégiques africains d'Ouest pour les perspectives de royaume et de croissance de cette région, l'objectif Le chapitre vérifiera l'état des relations marocaines avec l'Afrique de l'Ouest sur le plan institutionnel, commercial et financier. Par conséquent, trois axes fondamentaux seront manipulés:

- évolution du cadre institutionnel qui régit la relation entre le Marocain-ouest et la typologie de l'accord qui l'a compilé.
- Dynamique générale du commerce avec l'Afrique de l'Ouest, ci-dessous angles de leur structure géographique et de leur secteur;
- Évolution et structure d'investissement marocaine en Afrique de l'Ouest.

## **Section 1 : Cadre institutionnel**

Depuis son indépendance, le Maroc a tissé la politique, l'économie et institutionnel avec un grand nombre de pays africains, en particulier l'Afrique Ouest.

### **1.1. Evolution des squelettes institutionnels**

Les trois phases principales caractérisent l'évolution des relations institutionnelles marocaines avec pays d'Afrique de l'Ouest. À partir de 1956, le Maroc a conclu une série d'accords coopération bilatérale sur la politique, la culture, l'économie et techniques avec plusieurs pays, notamment de l'Ouest et de l'Afrique centrale.

La deuxième phase a été lancée après la rébellion de la question de Sahara qui avait provoqué plusieurs mutations dans les relations avec d'autres pays africains: Au début (1976-1985), l'intensité de cette relation dépend de la position de ces pays sur des questions de l'intégrité territoriale marocaine.

- Avec la création de l'Agence de coopération internationale marocaine (AMCI) en Indonésie 1986, cette relation a pris une nouvelle forme car la priorité a été donnée aux relations coopération, en particulier dans le domaine de la formation de l'exécutif. Cette période était connue bien entendu, la signature de 150 accords économiques, contre 120 pendant la période Indépendance à 19873. Cependant, la majorité de ces accords sont plus concernés Pays d'Afrique de l'Ouest.

Sous la noble administration du roi Mohammed VI, la politique de l'Ouest africaine du Maroc à cultiver vers la troisième phase caractérisé par une nouvelle approche de la coopération, tout en consolidant la réalisation du passé. Ceci est distingué en particulier avec:

- Intérêt accru accordé au secteur économique des relations marocaines avec pays d'Afrique de l'Ouest. Beaucoup de visites royales menées dans cette variété les pays témoignent de cette tendance et permettent la signature de plusieurs accords.

- L'accent mis sur le développement du Maroc des relations de partenariat réelles la meilleure possibilité de servir le but du développement réciproque partie.

- L'Association du secteur privé pour la réalisation de cette nouvelle politique.

- Orientation pour le développement de la relation et l'accord avec nouveaux groupes régionaux tels que l'union économique et monétaire pays d'Afrique de l'Ouest (UEMOA).

Les relations avec l'Afrique de l'Ouest sont basées sur des facteurs économiques. Cette tendance est conforme à l'évolution actuelle dans de nombreux pays africains, parce que l'évolution du gouvernement dans ces pays et la possibilité d'offrir, la politique occidentale l'Afrique Maroc bénéficiera d'être basé sur une base durable conditions politiques indépendantes.

•L'accord nouvellement négocié concerne le commerce et Investissement. Tendances conformément aux derniers développements, au niveau accords globaux et économiques entre différents partenaires.

•Le Maroc évolue les négociations avec l'Afrique de l'Ouest aux conclusions accord régional. Une telle approche accédera immédiatement au marché régional et éviter ainsi des pertes du marché national étroit.

### **1.1. Principaux accords du cadre institutionnel des relations Maroc- Afrique de l'ouest :**

Divers accords commerciaux et d'investissement conclu entre le Maroc et l'Afrique de l'Ouest peuvent être regroupés en deux grosses catégories: accords bilatéraux et régionaux.

#### **1.1.1. Accord bilatéral**

Ce sont quatre types de conventions:

Convention conventionnelle basée sur "la clause la plupart des nations a aimé ": cet accord prévoit l'adoption des clauses la nation la plus préférée (NPF) avec plusieurs pays africains Sub-Saharienne, sans réduction ni libération de douane. Il s'agit de 14 pays où 8 Afrique de l'Ouest et 6 Afrique centrale.

**Tableau 1 : Conventions signées avec les pays de l'Afrique De l'ouest et centrale selon la Clause de la NPF.**

<b>Pays</b>	<b><u>Date de la signature</u></b>
Angola	23-10-1989
Bénin	07-03-91
Burkina Faso	29-06-96
Cameroun	15-04-87
République centrafricaine	26-06-1986

Congo	18-09-1996
Côte d'Ivoire	22-09-1973
Gabon	06-11-74
Guinée	12-04-97
Guinée équatoriale	12-09-1986
Tchad	04-12-97
Mali	17-09-87
Nigeria	04-04-77
Niger	07-11-82

Source: ministère de commerce extérieur.

- **L'initiative royale en faveur des pays le moins avancé (PMA) d'Afrique :**

Cette initiative a été annoncée par le noble roi au sommet africain l'Europe a eu lieu au Caire en avril 2000. La décision de faire attention aux exemptions totales des droits à l'importation porté dans la liste des produits de base des pays africains les plus non développés, surtout bois, coton, café, peau crue, cacao, ananas, goyave, Mangue, noix de coco, or et diamant.

Les pays avancés (PMA) en Afrique sont 34 ans et maintenant suivant: Angola, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Gambie, Guinée-Bissau, République Guinée, Lesotho, Madagascar, Malawi, Mali, Niger, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Tanzanie, Tchad, Togo, Zambie, Cap-Vert, République centrafricaine, Sao Tome et principe, Éthiopie, Mozambique, Libéria, Soudan, Comoro, Djibouti, Érythrée, Guinée Équatoriale, Mauritanie, Ouganda, Somalie, République démocratique du Congo. Cette initiative a été mise en œuvre depuis le 1er janvier 2001 (loi n ° 55-00 financière de cette année Budget de 2001)

### **Les conventions commerciales de type préférentiel :**

Outre l'initiative PMA qui est à caractère unilatérale, le Maroc a conclu des accords commerciaux et tarifaires avec certains pays de l'Afrique de l'ouest qui prévoient l'octroi de préférences tarifaires réciproques pour certains produits. Des conditions liées aux règles d'origine ont été retenues pour permettre la réduction des droits d'importation ou l'exonération totale de ces droits, et même parfois de certaines taxes d'effet équivalent (Guinée, Mauritanie etc.). En plus, les dispositions de ces accords bilatéraux prévoient des avantages fiscaux si "la règle du transport direct" est respectée. Ainsi, le transit d'un produit par un territoire tiers lui fait perdre le bénéfice du régime préférentiel. Concernant le Sénégal, la convention bilatérale est appliquée par le Maroc d'une manière unilatérale, dans l'attente de la signature définitive de l'accord commercial et d'investissement avec l'Union Économique et monétaire Ouest-Africaine.

**Tableau 2 : Pays de l'Afrique de l'ouest concernés par les conventions Commerciales préférentielles :**

<b>Pays</b>	<b>Date de signature</b>	<b>Date d'entrée en vigueur</b>
Sénégal	13-09-1987	03-12-87
Guinée	12-04-1997	12-04-1997

- Outre l'exonération des droits d'importation, certaines conventions prévoient également la franchise des taxes d'effet équivalent ex. Les conventions avec la Guinée, le Sénégal etc...Et la suppression des barrières non tarifaires.
- **Les accords d'investissement** : Les accords signés avec les pays de l'Afrique de l'ouest portent également sur les investissements. L'objectif recherché étant de promouvoir les investissements réciproques et d'éviter les doubles impositions. A ce titre, plusieurs

accords de promotion et de protection des investissements ont été signés avec différents pays de cette région.<sup>13</sup>

**Tableau 3 : Accords de Promotion et de Protection des Investissements avec les pays ouest Africaine:**

<u>Pays</u>	<u>Date de signature</u>
Bénin	Cotonou, le 15-06-04
Burkina Faso	Rabat, le 08-02-2007
Gabon	13-01-1979
Gambie	22-02-2006
Guinée équatoriale	05-07-2005
Mauritanie	Nouakchott, le 13-06-2000
Sénégal	18-02-2001 et 2006
Soudan	Khartoum, le 23-02-1999

## **2 .L'échange commerciaux entre le Maroc et l'Afrique de l'ouest :**

L'Afrique de l'Ouest est le plus grand partenaire commercial marocain de cette région avec un de 58,2% en 2016.

<sup>13</sup> M. SAID DKHISSI, M.MOHAMMED AMINE LEZAR, M.YAHIA ABOU ELFARAH, M.MHAMED ECHKOUNDI, M.MOHAMED AMATTAT. LES RELATIONS MAROC-AFRIQUE : LES VOIES D'UNE STRATEGIE GLOBALE ET RENOVEE. NOVEMBRE 2012.  
<https://ires.ma>

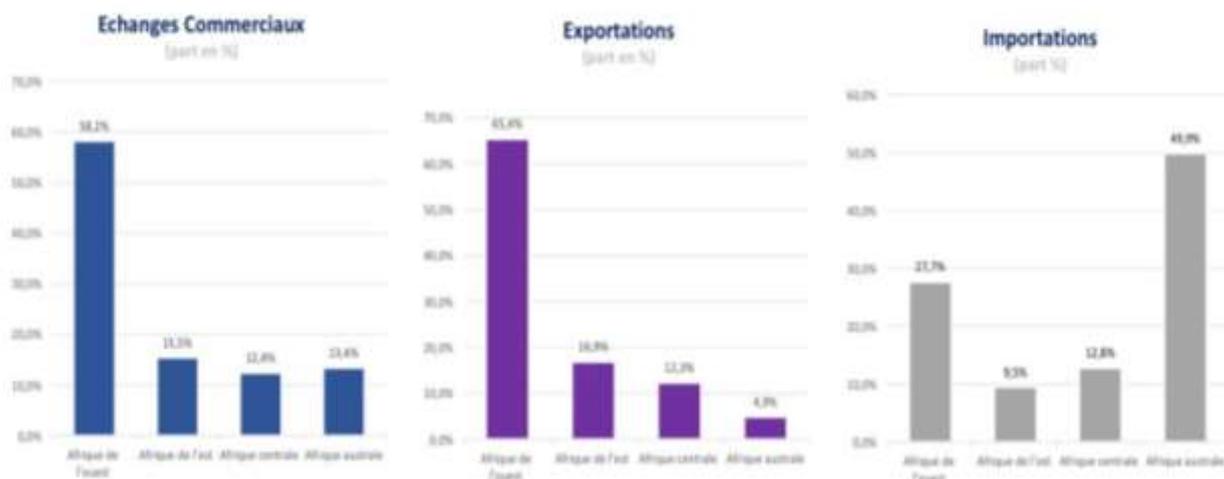
Répartition géographique du commerce marocain avec l'Afrique Sub-Saharienne a révélé l'Afrique de l'Ouest comme le premier partenaire commercial de Maroc dans cette région, avec une part de 58,2% en 2016 et le TCAM de 13,8% entre 2008-2016. Suivie d'Afrique de l'Est (15,5%), Afrique centrale (12,4%) et Afrique du Sud (13,4%).

Les exportations marocaines en Afrique de l'Ouest ne sont plus limitées aux produits la nourriture, d'autres secteurs ont commencé à prendre du poids dans une nouvelle structure, en particulier les produits de l'industrie chimique (29,2% des exportations totales en 2016 contre 12% en 2008), et ils viennent de faire d'autres produits minéraux non métalliques (4,7% en 2016, et non 1,2% en 2008), aux dépens d'une diminution des ventes Produits de l'industrie alimentaire (23,7% en 2016 par rapport à 37,3% en 2008) et ils Purification du pétrole et d'autres produits énergétiques (4,1% en 2016 contre 10,4% en 2008).

En ce qui concerne les importations, cela est plus concentré sur le produit l'industrie alimentaire (65,5% en 2016 par rapport à 39% en 2008), en particulier autres gâteaux et résides de l'industrie alimentaire (animaux nourris), cachette et cuir et thé. <sup>14</sup>

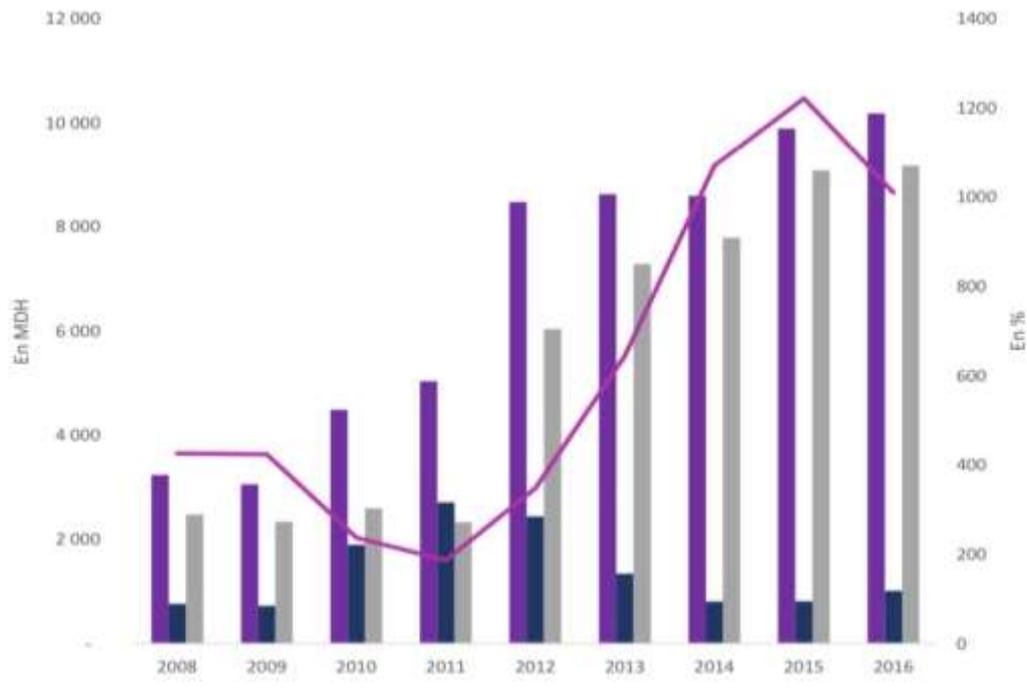
***L'Afrique de l'ouest : la première partenaire commercial du Maroc dans la région :***

L'Afrique de l'Ouest est le premier partenaire commercial du Maroc dans la région, avec une part de 58,2% en 2016



*L'évolution des échanges commerciaux Maroc-Afrique de l'ouest :*

<sup>14</sup> Ministère de l'économies et de finance. Exchange Maroc-Afrique subsaharienne. Rabat, 2017. <https://www.oc.gov.ma>



## **Section 2 : Les relations Maroc-Afrique de l'ouest : les forces, faiblesses, opportunités et menaces.**

Diagnostic des relations Maroc-ouest africaines, tout en permettant rejeter un certain nombre de pouvoir économique marocain, il a également été nettoyé quelques inconvénients. Potentiel naturel et humain dans cette région aussi que la perspective de la croissance est de plus en plus grande

Opportunités pour le Maroc d'accroître sa compétitivité Cependant, le principal problème doit être pris en compte pour réussir dans cette compétitivité l'analyse de la force, de la faiblesse, des opportunités et des menaces sont rejetée à travers la formation de la matrice SWOT.

### **2.1. Les forces (atouts)**

Développer et approfondir ses relations avec l'Afrique, le Maroc a de nombreux actifs doivent être utilisés

- Emplacement géographique marocain, à la fois comme pays méditerranée, Atlantique et Afrique, très proche de l'Europe. Le parcours entre l'Amérique et l'Asie lui donne une position carrefour et intersection

- Son identité africaine et sa propriété dans l'hémisphère sud, Prédilection à jouer naturellement un rôle important dans la coopération Sud-Sud et surtout dans la coopération intra-africaine.
- L'économie marocaine est relativement diverse et l'importance de l'expertise obtenue dans beaucoup de socio-socio-économique.
- La force du système financier et l'existence d'un grand groupe privé et public.
- Adhésion pour plusieurs accords de libre-échange avec des pays pour niveau de développement différent.
- La position préférée par l'État grâce à sa poursuite avec les syndicats l'Europe.

### **Matrice SWOT (MOFF) des relations Maroc-Afrique**

<b><u>Atouts</u></b>	<b><u>Opportunités</u></b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Situation géographique</li> <li>• Identité africaine et appartenance à</li> <li>• l'hémisphère Sud</li> <li>• Caractère relativement diversifié de l'économie et importance de l'expertise</li> <li>• acquise dans de nombreux domaines socio-économiques.</li> <li>• Solidité du système financier et existence de grands groupes privés et publics.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une population africaine, estimée à un milliard d'individus, jeune et en voie d'urbanisation ;</li> <li>• Une classe moyenne en émergence ;</li> <li>• Des richesses naturelles agricoles et minières abondantes et variées;</li> <li>• Des besoins individuels et collectifs faiblement couverts ;</li> <li>• Un manque d'infrastructures de base.</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>● Adhésion à plusieurs accords de libre-échange.</li> <li>● Accès au statut avancé auprès de l'Union européenne.</li> </ul>	
--	--

## **2.2. Les faiblesses.**

L'exploitation des relations potentielles d'Afrique marocaine-ouest reste dépendante la capacité des deux parties à corriger progressivement ses faiblesses souffrir de chaque économie. Sur le côté marocain, principal essentiellement obstacles:

### Contraintes financières

Les opérations financières commerciales et externes ont besoin Par conséquent financer. Maintenant, le Maroc ne bénéficie pas des rentes pétrolières bon excédent commercial mondial. La balance commerciale est déficit structurel et, ces dernières années, recettes et l'expédition ne compense plus ce déficit au niveau le solde opérationnel actuel.

Dans cette condition, le financement des devises étrangères ne peut être effectué que sur la base de sauvegarde est accumulée par des groupes d'investisseurs et une capacité dette sur le marché international.

Niveau de compétitivité économique marocain et du personnage relativement limité aux offres exportées le niveau de compétitivité économique n'a pas beaucoup le progrès. En effet, dans le dernier classement du Forum économique mondial.

En termes de compétitivité internationale, le Maroc n'occupe que 75<sup>ème</sup> Placez-le à une échelle mondiale.

De même, les offres d'exportation, si relativement diversifiées par Relation avec une offre de presque tous les pays africains, restent limitées comparé aux offres des concurrents étrangers en Afrique. Élargissement et l'approfondissement des relations économiques avec l'Afrique dépendent Développement de la diversification et de la rationalisation des appareils Maroc productif.

Infrastructure de transport faible :

Faiblesse des infrastructures de transport et de logistique, routes, maritime et Air, Développement du commerce de loin inhibition Intra-africain.

Les limites des systèmes institutionnels sont responsables de la promotion économique Maroc en Afrique

Système institutionnel responsable du développement des relations avec l'Afrique souffre toujours de certaines limites, y compris beaucoup Parties prenantes, ressources humaines et finances faibles et difficultés Coordination entre différents composants.

- Déficit d'informations économiques et sociales sur l'Afrique, Ce déficit est indiqué en particulier à deux niveaux:
  1. Nombre limité d'institutions dédiées à la collecte d'informations sur l'Afrique, l'analyse et ses dispositions au profit de l'opérateur sous la forme d'un tableau et d'une orientation;
  2. Réduit le nombre d'opérateurs de l'économie marocaine qui ont connaissance concrète de la réalité africaine.
- Contrôle faible de l'anglais

Jusqu'à présent, les relations avec l'Afrique subsaharienne en général et en Afrique de l'Ouest Particulièrement concentré sur l'Afrique francophone. Expansion de cette relation avec L'Afrique parle anglais, qui est juste d'accueillir de grandes locomotives l'économie africaine (Nigeria) exige une maîtrise par opérateurs économiques des cadres d'anglais et de réglementation hérité de la tradition anglo-saxonne.

### **2. 3. Les opportunités.**

L'Afrique est perçue aujourd'hui comme un nouveau frontière développement. Le potentiel de croissance est assez important parce qu'il a Actifs importants:

- La population, elle est estimée à un milliard, jeune et sur le chemin de l'urbanisation;
- Classe moyenne en apparence;
- Richesse naturelle, agriculture et minière, abondante et variée à

Contexte global caractérisé par une exploitation des ressources naturelles et combat pour cette offre et contrôle Ressource; les besoins individuels et collectifs ne sont couverts que très faiblement, l'Afrique est toujours, dans presque tous, à la première étape développement.

Ce potentiel peut être transformé, avec une gouvernance croissante, développement d'infrastructures de base, ouvertes à l'extérieur et progrès dans la dynamique de régionalisation, dans des processus durables croissance. Dans cette perspective, le Maroc a un intérêt stratégique renforcé sa relation avec l'Afrique pour développer sa compétitivité Économie. En effet, élargissement et approfondir cette les relations ont tendance à permettre au Maroc de:

Diversification et sécurisation de l'approvisionnement en énergie et des matières premières; Diversifier le marché et les exportations externes; Promouvoir l'internationalisation des groupes du Maroc; Augmenter l'attractivité de la région nationale; et Augmentation de l'influence internationale marocaine.

#### **2.4. Risque et difficulté.**

Sur les risques et les difficultés de concentration doivent être donnés à quatre facteurs qui peuvent Inhiber le développement de relations économiques en Afrique marocaine-ouest-ouest:

##### ***Compétition internationale:***

L'Afrique est devenue au cours des deux dernières décennies, des problèmes globaux stratégiques. Il répand une concurrence intensive: attaque pays en développement, nouveaux intérêts de la force occidentale, implication des Pays de golf, et il est sans calculer l'influence du développement de la force Afrique régionale (Afrique du Sud, Nigeria ... etc.). Cet acteur différent au moins l'un des actifs suivants: Appareil productif et financier Surplus commercial sophistiqué, recette de pétrole, lourd diplomatique et la maîtrise de la technologie.

##### ***Instabilité politique et institutionnelle de plusieurs pays africains:***

Malgré les progrès réalisés au gouvernement en Afrique pendant la dernière décennie et le progrès économique et social Ignoré, l'instabilité à domicile reste. Qui pourrait arriver générer des coûts supplémentaires pour les relations économiques et financières.

##### ***Caractères flous du cadre juridique de nombreuses affaires africaines:***

Le risque peut également provoquer de l'insécurité juridique entreprise, pratique inattendue de modification de la réglementation à surtout dans le cas des douanes, une concurrence déloyale, manque transparence au niveau de la pratique commerciale.....

### **Chapitre B: Les axes prioritaires de la nouvelle stratégie Ouest Africaine du Maroc.**

Les relations économiques et financières marocaines avec l'Afrique subsaharienne, en particulier l'Afrique de l'Ouest, demeure à un niveau relativement faible par rapport à la mobilisation potentielle, même s'il existe des efforts et des progrès réalisés par le Maroc en ce qui concerne nos pays continentaux, en particulier au cours de notre dernière décennie, Surtout au cours de notre dernière décennie.

Augmentation de ces relations, l'un des principaux leviers pour le développement de la compétitivité économique marocaine et renforçant sa position au niveau international, nécessitant une formation de stratégie rénovée conformément aux exigences internationales de contexte.

Cette nouvelle stratégie, dont les directives peuvent être déduites des conclusions tirées du diagnostic du Maroc, des relations économiques, économiques et financières, doivent également être inspirées par le succès des stratégies et des expériences de divers pays, y compris des pays en développement. En Afrique de l'Ouest. En termes d'horizons, certaines des étapes recommandées peuvent tomber à court terme; D'autres de moyennes et à long terme.

L'axe prioritaire des nouvelles stratégies marocaines de l'Ouest peut être abordé dans les problèmes suivants:

Pour les relations marocaines-ouest africaines à développer de manière continue, un certain nombre de conditions de base doivent être déterminées à la première garantie d'un appareil productif marocain doit pouvoir fournir des offres d'exportation accrues, diverses et adaptées. À la demande des pays de la région et de permettre l'émergence de sociétés possédant une tarification suffisante d'investir à l'étranger. La question est de savoir quel type de politique économique devrions-nous continuer à assurer cette condition préalable?

Le Maroc doit changer sa position géographique pour être un avantage stratégique. Comment, dans cette perspective, peut-il être un pôle régional africain et des relations qui doivent être vus entre l'Afrique et l'Europe?

Les liens avec l'Afrique en général et en particulier avec les régions de l'Afrique de l'Ouest doivent être biologiques pour des relations politiques fortes et indépendantes. Comment ce lien devrait-il être tissé?

- élargir et approfondir les relations marocaines et les pays de cette région, il sera nécessaire de faire certains choix stratégiques:

- ✓ Faire des partenaires. Quel est le critère de choix à retenir?

- ✓ Promouvoir l'élargissement du cercle des affaires marocain impliqué dans la région. Quelles sont les nouvelles catégories d'entreprises marocaines pour encourager ou investir dans cette région?

- ✓ Encourager la diversification du mode d'insertion. Quelle est la nouvelle procédure d'insertion pour encourager à renforcer la présence du Maroc?

- Pour réaliser ses choix, de nouvelles stratégies doivent s'appuyer sur des instruments efficaces:

- Cadre institutionnel pertinent. Quel est l'itinéraire à explorer pour rénover le cadre institutionnel qui régleme la relation entre l'Afrique marocaine-ouest?

- Droits de transport et de financement. Par conséquent, quelles questions sur les stratégies gouvernementales devraient être appliquées pour assurer la condition?

- Chaînes promotionnelles à la pointe PEG. Quelle est l'action principale à faire pour restructurer et renforcer la chaîne?

1. Nouvelle fondation de la politique africaine marocaine

Une stratégie visant à réduire les relations du Maroc et de l'Afrique de l'Ouest doit d'abord être basée sur des bases durables.

### **1.1. Assurer les conditions de base de la croissance et de la diversification des exportations directes et des investissements à l'étranger (IDE) en Afrique de l'Ouest:**

L'expansion des relations Maroc- Ouest africaines nécessite une augmentation des offres d'exportation concurrentielles adaptées aux exigences de ces pays, des flux d'IDE et d'un ensemble de sociétés pouvant pratiquer. Dans cette perspective, la politique économique doit fournir la priorité aux actions suivantes:

### **1.1.1. Politique de changement structurelle du Maroc:**

- étendre et diversifier la base productive;
- améliorer le contenu technologique de contenu produit;
- maîtrise de la nouvelle technologie;
- Assurer la cohérence globale des plans sectoriels.

### **1.1.2. Combattez les principaux obstacles à l'investissement productif:**

- continuer à simplifier les procédures administratives;
- Réforme et modernisation de la justice;
- accélérer le développement des infrastructures;
- Faciliter les fonds et réduire le coût.

### **1.1.3. Politique de compétitivité et restructuration de la société:**

- amélioration de la formation des ressources humaines;
- les institutions de la société à adopter de nouvelles technologies et des systèmes de gestion modernes;
- incitations aux PME du groupe pour atteindre des mesures critiques;
- Encourager les grands groupes à intensifier leur relation avec les PME.

## **1.2. Positionner le Maroc en tant que pôle régional et trait d'union entre l'Afrique et l'Europe**

Il est difficile d'intensifier de manière durable les relations marocaines avec l'Afrique si elle ne figure pas comme un pôle régional africain et ne se positionne pas comme la principale liaison entre l'Europe et nos continents (qui favorisent en même temps ses relations avec le pays de l'Afrique de l'Ouest).

### **1.2.1. Apparaître comme un pôle régional**

Trois secteurs peuvent constituer la première étape de la construction de ce pôle régional.

## Pôle régional en formation universitaire

La politique d'acceptation des étudiants africains, qui a augmenté depuis 2000 pour accueillir environ 15 000 étudiants, dont 7 000 collègues marocains (40% de ses étudiants provenant de pays), doivent continuer et renforcer les concentrations régionales africaines marocaines dans les universités et la formation professionnelle. Par conséquent, il sera nécessaire pour:

- améliorer les conditions de l'acceptation et du logement des étudiants étrangers;
- Développer des leçons en anglais et en espagnol dans l'intention d'attirer des étudiants d'Afrique qui ne parlent pas français;
- élargir la possibilité d'accroître la linguistique pour les étudiants étrangers anglophones, le hispanophone et les lusophones;
- Encourager les principaux groupes de formation marocains à ouvrir de nouvelles filiales dans les pays africains. Centre régional pour le transport

La position géographique du Maroc prédispose à jouer un rôle important dans les transports internationaux. Situé dans le nord de l'Afrique, à quelques kilomètres d'Europe, à mi-chemin entre l'Amérique et l'Asie et possède une façade méditerranéenne et double atlantique, le Maroc est destiné à être un carrefour entre les quatre continents. La construction de Port Tanger-Med, la réalisation de plans logistiques en cours, les efforts déployés par Royale Air Maroc (RAM), constituent une étape vers la Constitution de moyeu régionale. D'autres étapes sont très importantes:

- Formation de lignes maritimes directes avec les pays de la façade atlantique.
- Coopération avec les pays africains compétents pour finaliser l'axe de Jalan Tanger-Dakar et la possibilité d'une prolongation de Lagos.
- Encourager la RAM à renforcer sa présence dans le transport de marchandises aux pays enclavés.
- Encourager les entreprises de transport nationales à investir en Afrique.

## Région financière pâle

Le troisième pôle régional que le Maroc peut être élaboré est le Casablanca Financial Center. Quelles que soient les dimensions faiblement développées, en termes de capitalisation, de

volume de transactions et de nombre d'entreprises enregistrées, il est destiné à être un site financier régional. Pour cela, il a besoin d'appui des autorités publiques pour attirer des économies externes, pour attirer de grandes entreprises étrangères et maintenir des relations avec les principaux sites financiers africains.

### **1.2.2. Signes entre l'Afrique et l'Europe**

Le Maroc peut être légalement capable de revendiquer comme un pont entre l'Afrique et l'Europe, tels que l'Afrique du Sud, qui vise à être une relation entre l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Asie. Sud. Position géographique marocaine, patrimoine culturel et historique, la diversité de l'accord de partenariat conclu est une base bénéfique pour le développement de ce lien.

La dernière consolidation passe:

- renforcer le rôle du Maroc dans le processus de dialogue et de coopération entre l'Afrique et l'Europe;
- Participation à la formation de la chaîne de valeur entre deux continents (transformation des matières premières importées de l'Afrique et d'exportation vers l'Europe des produits semi-finis, l'acceptation des IDE européens à produire au Maroc et à l'exportation en Afrique ...);
- Organisations de coopération triangulaire entre l'Europe, le Maroc et l'Afrique subsaharienne.

### **1.3. Approfondir ces liens avec les pays ouest africains:**

Pour assurer les relations d'Afrique marocaine-ouest, de leur durabilité et de la régularité, le développement de relations et de la plate-forme de coopération est très nécessaire. La retenue du Maroc de l'Ouest africain, la construction de relations organiques avec les pays de l'Afrique de l'Ouest et le développement des outils de communication et de financement sont les bases principales dans lesquelles les relations économiques et financières peuvent être construites.

#### **1.3.1. Consolidation des Retailleuses occidentales marocaines**

L'identité africaine marocaine n'est pas mise en évidence de manière adéquate. La nouvelle stratégie a tout intérêt à faire une base solide et vecteur de renforcer les relations avec les pays d'Afrique de l'Ouest. Dans cette perspective, une certaine orientation mérite d'obtenir des privilèges:

- évaluation des éléments culturels généraux et des aspects communs de la mémoire;
- développement d'échanges culturels;
- introduction aux cours académiques et académiques tels que l'histoire, la culture et l'économie régionale;
- développement de programmes de télévision sur le thème africain des populations marocaines et de l'Afrique de l'Ouest;
- consolider les intérêts fondamentaux et de l'Afrique de l'Ouest, en particulier dans les organisations internationales;
- Améliorer les conditions des revenus africains au sein des institutions publiques (aéroports, ports, hôtels, etc.).

### **1.3.2. Pour construire un lien organique avec les pays de la CEDEAO:**

Les relations avec l'Afrique de l'Ouest doivent être fondées sur un lien organique non seulement avec des institutions officielles, mais également avec la société civile. En créant une proximité interpersonnelle avec la plupart des gens, le lien sera plus susceptible de se développer et de survivre au fil du temps et, par conséquent, sera moins dépendant des conditions politiques et des changements institutionnels.

L'adhésion aux organismes régionaux ou internationaux a tendance à renforcer l'image internationale du Maroc et à accroître la force de l'influence et des marges commerciales. Dans ce contexte, l'absence du Maroc de l'Union africaine a un effet négatif sur la dynamique de sa présence sur le continent. Ainsi, de nombreuses décisions stratégiques impliquant l'avenir de l'Afrique sont prises dans le cadre de cette organisation. Le Maroc est susceptible de vivre dans cette marge de la dynamique africaine. Parce qu'il n'est pas juste de revenir à l'Union africaine qui n'affectera pas l'intégrité territoriale marocaine? Ce problème mérite une étude approfondie, bien sûr, de vérifier les opportunités.

Encouragez la création de l'Association africaine marocaine et de soutenir ceux qui existent

L'association de mérite existe déjà est d'atteindre divers éléments de la société civile et d'accroître l'influence du pays. Trois types d'associations méritent des privilèges:

- Association politique: association parlementaire et partis politiques.
- Association professionnelle: associations entre les syndicats, entre groupes bancaires et entre les espaces financiers.
- Associations culturelles et sportives: associations entre universités, entre chercheurs, entre étudiants et entre artistes et sports.

### Boost Coopération et aide au développement

L'assistance La coopération et le développement sont deux instruments importants pour développer des relations politiques et économiques entre pays. Le Maroc n'a pas réussi à être collaboré avec plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest dans ce contexte et d'aider, notamment par l'annulation de la dette des pays qui ont le moins développé sur notre continent.

En adoptant une nouvelle stratégie à l'égard de l'Afrique en général, le Royaume devrait ainsi renforcer cette coopération notamment à travers l'Agence Marocaine de Coopération Internationale l'AMCI et utiliser en priorité la formation de cadres civils, particulièrement en faveur des étudiants et militaires africains, ainsi que l'assistance technique. Le jumelage entre structures économiques et financières nationales et des autres pays africains constitue un des meilleurs exemples pour renforcer cette coopération.

L'aide du Maroc au développement de la région ouest Africaine pourrait prendre une nouvelle forme qui consiste à convertir en investissements, public ou privé, la dette totale du Maroc, ou une partie, vis-à-vis de certains de ces pays. Cette mesure permet non seulement au Maroc de contribuer à l'allègement de la dette extérieure de ces pays mais également d'encourager les entreprises marocaines à investir dans ces pays à des conditions très avantageuses.

### **Promouvoir la coopération décentralisée**

Grâce à la promotion d'une coopération décentralisée, l'influence marocaine peut atteindre des niveaux régionaux et sectoriels que la coopération centralisée ne pourrait pas atteindre. Elle préparerait le terrain pour des relations économiques et sociales plus larges. Par conséquent, la nouvelle stratégie Ouest africaine du Maroc devra encourager les coopérations les plus fécondes comme la coopération entre les collectivités locales et la coopération entre les universités.

## **Section 1: Les choix stratégiques : Maroc-ouest Africaine :**

Les relations économiques et financières du Maroc avec l'Afrique subsaharienne demeurent concentrées sur l'Afrique de l'ouest et évoluent dans un cadre institutionnel classique. Le développement de ces relations passe donc par la diversification des partenaires, l'élargissement du cercle des investisseurs et la diversification des modes d'insertion.

### **1. Choix de partenaires prioritaires**

Le choix de ces partenaires est lié naturellement aux objectifs de la nouvelle stratégie de la politique du Maroc en Afrique de l'ouest. Il s'agit de :

- sécuriser les approvisionnements en ressources naturelles, notamment énergétiques;
- développer un marché régional susceptible de renforcer la compétitivité de l'économie marocaine et l'attractivité du territoire national ;
- étendre la présence marocaine sur le plan économique mais également politique à l'Afrique anglophone, notamment dans les pays riches en ressources naturelles et les pays à haut potentiel économique et financier.

Sur la base de ces objectifs précis, on peut classer ces pays ouest africains en fonction de leur capacité à y répondre.

**Tableau 5 : Choix des partenaires prioritaires (Ouest Africaine):**

Pays riches en ressources énergétiques	Nigéria, Niger, Libéria, Sierra Leone.
Pays riches en ressources autres qu'énergétiques	Côte d'Ivoire, Guinée, Sierre Leone, Zambie.
Pays géographiquement proche du territoire national	Les pays de L'UEMOA
Les pays susceptibles de servir de relais à l'influence marocain	Le Sénégal, Côte d'ivoire, Nigeria
Pays à grand potentiel économique et	Nigeria.

financière	
------------	--

Sur le plan de la promotion des exportations, le Ministère du Commerce Extérieur du royaume a déjà dans le cadre de sa nouvelle stratégie « Maroc Export Plus », identifié des couples marchés/produits à exporter au niveau de différents pays ouest africains (tableau suivant).

**Tableau 6 : couples marchés/produits au niveau de la région ouest africain;**

<i>Secteurs</i>	<i>Pays ouest Africaine</i>
Agroalimentaire	Sénégal
Produits de la mer	Sénégal
Automobile	Mali, Sénégal
Électrique	Mali, Sénégal, Burkina Faso, Mauritanie, Ghana, Côte d'ivoire
IT et offshoring	Mauritanie, Sénégal, Mali, Guinée
Pharmaceutique	Sénégal, Mali, Mauritanie

### **1.1. Encourager l'élargissement du cercle des acteurs**

Comme il a déjà été souligné, les exportations et les investissements marocains en Afrique de l'ouest et même le continent d'Afrique en général demeurent limités, malgré les efforts et les progrès accomplis. D'ailleurs, les produits échangés sont peu diversifiés et continuent à relever, principalement, des spécialisations traditionnelles. Quant aux IDE, ils sont essentiellement le fait de grands groupes et sont consacrés, dans leur quasi-totalité, au secteur des services. Pour

développer ces relations, une dynamique de diversification des acteurs, des secteurs et des modes d'investissement devra être engagée.

### ***1.1.1. Favoriser l'élargissement du cercle des investisseurs***

Il peut s'opérer à travers l'implication aussi bien des entreprises de différentes tailles que de divers secteurs.

#### *Impliquer la petite et moyenne entreprise (PME)*

Dans le cadre d'une politique industrielle et commerciale appropriée, les PME peuvent devenir des acteurs exportateurs et investisseurs dans la région. C'est pour cela que la politique économique doit être porteuse d'incitations :

- à la constitution par les PME de consortiums d'exportation ;
- à la restructuration des PME pour atteindre la taille critique qui leur permettra d'être compétitives sur le marché africain.

Inciter les entreprises industrielles et commerciales à investir en Afrique de l'ouest

La concentration des IDE marocains essentiellement sur le secteur des services rend plus difficile l'expansion de la présence marocaine dans la région qui est riche en ressources naturelles et peu développée dans le domaine industriel. Pour faire bénéficier davantage l'économie nationale des investissements nationaux en Afrique et contribuer, sur le plan géostratégique, à faire du Maroc un important acteur régional, les pouvoirs publics devraient inciter les entreprises marocaines industrielles et commerciales à investir dans la région.

- La présence significative en Afrique de l'ouest des entreprises marocaines spécialisées dans l'exploitation des ressources naturelles devient indispensable pour sécuriser les approvisionnements en ressources naturelles, notamment énergétiques.

- L'investissement des entreprises manufacturières marocaines en Afrique de l'ouest (industries pharmaceutique, agroalimentaire, chimique, du bois...) est nécessaire pour augmenter les effets positifs sur l'économie marocaine (flux additionnels d'exportation induits, approvisionnement bon marché...).

- Les entreprises commerciales marocaines devraient être encouragées à s’implanter dans les grandes villes de cette région afin de favoriser la distribution des produits marocains.

## **1.2. Favoriser la diversification des modes d’insertion**

La diversification des modes d’insertion dans la partie ouest de l’Afrique est un autre levier pour amplifier l’expansion des entreprises marocaines sur la région.

### **1.2.1. Encourager les entreprises marocaines à nouer des alliances avec les entreprises étrangères en Afrique de l’ouest.**

La stratégie d’alliance des entreprises marocaines en Afrique de l’ouest permettrait d’alléger les contraintes financières et technologiques susceptibles de limiter leurs activités ainsi que de réduire les disparités par rapport à leurs concurrents.

Les pouvoirs publics sont donc appelés à encourager les entreprises marocaines à exploiter les opportunités d’alliances, d’autant plus que l’éventail de ces dernières ne cesse de s’élargir avec l’intensification de la concurrence internationale dans cette partie d’Afrique. Les entreprises marocaines pourraient ainsi selon la nature de l’objectif recherché, nouer des alliances avec les entreprises soit des pays développés, soit des pays émergents ou de pays africains qui sont moins développés.

### **1.2.2. Inciter les entreprises marocaines à participer à la réalisation des projets dans le cadre de la coopération tripartite**

Dans le cadre de la coopération tripartite, les entreprises marocaines collaborent avec les bailleurs de fonds (institutions financières des pays développés, agences de l’ONU...) à la réalisation des projets socio-économiques en Afrique. L’Agence Marocaine de Coopération Internationale (AMCI) joue dans ce cadre un rôle central en tant qu’opérateur technique.

Le Maroc a participé en effet avec la France à des projets de coopération tripartite dans le domaine de la formation professionnelle des cadres de Douane. Il a aussi développé avec le Japon une coopération tripartite au profit des pays francophones de l’Afrique centrale et de l’ouest dans différents domaines tels que l’infrastructure, la santé et la gestion d’eau. Avec les organisations internationales ou régionales, comme la FAO et la Banque Islamique pour le

Développement, le Maroc a pris part à la coopération tripartite dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la santé et de la formation professionnelle.

Ce levier spécifique devrait être stimulé d'autant plus que le Royaume dispose d'une grande expérience dans la réalisation et la gestion de ces types de projets indispensables, de nos jours, au développement de l'Afrique Subsaharienne.

De plus, le Maroc est un partenaire privilégié de l'Union Européenne, en raison de son statut avancé. Il devrait donc être plus sollicité et bénéficier davantage de la coopération tripartite qui est appelée à se développer amplement du fait de l'intérêt croissant du monde pour le continent de l'Afrique en général

## **Section 2 : Les instruments :**

Cette nouvelle stratégie ne peut atteindre ses objectifs que s'il a un instrument efficace. La restructuration, le renforcement et le règlement des dispositifs existants est une condition préalable à la transformation de la compétitivité, notamment en améliorant le cadre institutionnel et le système de promotion.

### **1. Promouvoir un nouveau cadre institutionnel**

Le cadre institutionnel qui régit les relations marocaines avec l'Afrique de l'Ouest reste, peu importe les efforts, centrés sur le commerce, plusieurs pays et plusieurs produits. Le développement des relations avec l'Afrique de l'Ouest exige de reconcevoir ce cadre institutionnel pour la mettre sur de nouveaux services de politique de l'Afrique de l'Ouest au Maroc.

#### **1.1. Assurer la signature du Nouveau Testament et renouveler les aînés;**

L'analyse de l'accord conclu entre les pays marocains et africains axés sur le côté ouest a montré que:

- Beaucoup d'entre eux sont sur des années et ne conviennent pas au développement de pays enseignants institutionnels, économiques et financiers. Il est nécessaire de réviser cet

accord pour refléter le changement, y compris la réglementation des questions (lois relatives au commerce, aux investissements, aux sociétés, aux règles d'échange ...).

- Certaines de leurs dispositions ne sont pas appliquées, telles que celles liées aux taux et aux problèmes non tarifaires. Pour faire face à ces obstacles, la diplomatie du Maroc doit se consacrer et jouer un rôle plus actif dans l'exploitation des dispositions de tous ces accords.
- Signer de nouveaux accords bilatéralement, avec des pays avec un grand potentiel économique. La Chine, dont les investissements en Afrique ont atteint 9,3 milliards de dollars en 2009 et ont été divisés en 49 pays africains, a signé un accord bilatéral avec 33 pays africains sur la promotion et la protection des investissements.

### **1.1.2. Se développer vers des accords globaux et préférentiels.**

Renforcement des relations Le Maroc et l'Afrique de l'Ouest exigent des conclusions de l'accord global des propriétés préférentielles.

- L'accord doit impliquer le plus grand nombre de biens et de services dans lesquels l'économie marocaine est compétitive, mais également des investissements et de la propriété intellectuelle. Les intérêts particuliers doivent être donnés à la "protection des investisseurs" car de nombreux marocains hésitent à investir en Afrique en général en raison du risque important des autres parties du monde. Récemment, l'Autorité marocaine a permis à la Société d'investir jusqu'à 100 millions de dirhams de 30 millions de dollars pour des projets en Afrique où l'Afrique occidentale et centrale est l'objectif principal. Mais pour stimuler efficacement cet investissement national sur le continent, d'autres mesures doivent être envisagées dans le contexte des accords d'investissement, afin de garantir des garanties pour tout risque dans les pays africains.
- Ces accords doivent être destinés à la formation de zones de libre-échange entre le Maroc et leurs partenaires en termes de résistance à cette option; L'accord doit viser une réduction substantielle des douanes des biens et des services où l'économie marocaine a un avantage concurrentiel.

### **1.1.3. Concentrez-vous sur les accords avec les communautés régionales**

Conscient de l'importance de l'extension régionale pour développer leur croissance et renforcer leur compétitivité, un grand nombre de pays ont conclu de plus en plus d'accords avec des groupes régionaux.

Au Maroc, les relations avec l'Afrique de l'ouest passent, jusqu'à présent, essentiellement à travers les relations bilatérales. Avec la dynamique de la régionalisation en Afrique, il serait plus opportun de s'orienter vers des accords avec les communautés régionales : dans cette perspective, il serait souhaitable de :

- Faire aboutir l'accord négocié avec l'Union Economique et Monétaire de l'Afrique de l'Ouest (UEMOA) ;
- Accélérer la négociation de l'accord de libre-échange avec la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC) ;
- Ouvrir dans le cadre de la CEN-SAD pour la conclusion d'un accord de libre-échange comme le prévoit le traité d'Abuja de 2007 ; Militer pour l'institutionnalisation de la conférence des Etats riverains de l'Atlantique Sud en organisation économique régionale ;
- Entamer les négociations avec les autres communautés économiques régionales de l'Afrique, notamment celles de l'Afrique anglophone, pour la conclusion d'accords sur le commerce et l'investissement.

#### **1.1.4. Prévoir des mécanismes de suivi et d'évaluation**

La signature des accords régionaux et bilatéraux n'est pas une fin en soi, mais un instrument pour le développement des relations économiques et financières. C'est pour cela qu'il sera nécessaire pour des considérations d'efficacité de prévoir dans le cadre même de ces accords des mécanismes appropriés de suivi régulier et d'évaluation périodique.

#### **2. Développer les moyens de transport, de financement, de paiement et d'assurance appropriés :**

Parmi les principales entraves au développement des relations Maroc-Afrique de l'ouest figurent la faiblesse et le coût élevé des moyens de transport ainsi que les difficultés de financement du commerce et de l'investissement.

## **2.1. La nécessité d'une stratégie intégrée de développement du transport**

En combinant le développement optimal de trois modes de transport (air, maritime et route), la stratégie doit avoir pour objectif:

- fournir, régulier et abordable en termes de coûts, d'installations de transport;
- les adapter aux obstacles de chaque partenaire (pays enclavés, pays maritimes ...) et les caractéristiques du produit à transporter (produits facilement endommagés, ...) et
- Pour placer des lignes directes avec les pays au Maroc, a conclu ou entend conclure l'accord commercial préférentiel pour bénéficier des règles d'origine.

## **2.2. Établissement d'un système de financement, d'une assurance et d'un paiement**

Pour encourager les entreprises marocaines à intensifier leurs échanges et leurs investissements auprès de l'Afrique de l'Ouest, il est nécessaire de réfléchir à la création du système d'incitation et de régime d'assurance approprié, mais également à promulguer, avec le partenaire de cette région, un système de paiement. Rentable pour les flux de négociation et d'investissement.

Par rapport à d'autres parties du monde, le commerce et les investissements en Afrique ont été confrontés à des contraintes et risques supplémentaires: des contraintes liées au niveau de faible développement des infrastructures et des environnements institutionnels continentaux et les risques provenant de l'instabilité politique. En outre, lorsque les investissements sont destinés à l'exploitation des ressources naturelles, leur rentabilité est généralement garantie à long terme.

Pour gérer cet obstacle différent et encourager les entreprises marocaines à investir en Afrique et à développer le commerce, des mécanismes d'incitation doivent être effectués, y compris la possibilité de fournir des prêts de crédit à long terme et de la création à long terme de certains systèmes d'assurance sur le continent couvrant le rôle politique. Et risques institutionnels.

De même, il est nécessaire de réfléchir à la formation d'un système de paiement conforme à diverses communautés économiques régionales africaines. Exemple: la conclusion de l'accord

entre la banque centrale qui garantit le transfert de revenus de commerce et de placement en cas de difficultés de paiement.

### **3. Restructurer et renforcer la chaîne de promotion**

Étant donné que l'importance du Maroc a l'intention de faire une relation avec l'Afrique, il est nécessaire de restructurer la chaîne promotionnelle pour en faire un levier effectif.

#### **3.1. Restructuration de la chaîne promotionnelle**

La restructuration doit couvrir tous les systèmes de promotion économique à l'étranger.

Formation de la structure de direction

Souligner l'importance de l'importance que le Maroc est attaché à ses relations avec l'Afrique de l'Ouest et de garantir plus de cohérence et de coordination entre diverses parties prenantes impliquées dans le développement des relations avec la région, sera souhaitable de confier la gestion de la stratégie pour une structure spécifiquement dédiée. à la coopération africaine (ministère de la coopération africaine ou du Secrétariat d'État pour la coopération africaine). Ceci sera attribué:

- Développement de stratégies mondiales de promotion économique en Afrique;
- coordination de diverses structures impliquées dans la mise en œuvre de stratégies;
- définition des exigences de partenariat avec le secteur privé;
- Formation de veille de la surveillance et de la réalisation des objectifs et de l'identification d'obstacles possibles.

Renforcer la structure de terrain

La réalisation de nouvelles stratégies dépendra également de l'efficacité des représentations diplomatiques et professionnelles marocaines (chambre de commerce et d'industrie) dans différents pays d'Afrique de l'Ouest. Cette structure est appelée à jouer un rôle décisif dans cette promotion par la prospection du marché, la préparation des terres, les liens de la société marocaine avec leurs collègues locaux, la collecte d'informations et le déploiement des

acteurs économiques. Pour se débarrasser des structures efficaces, les autorités publiques sont appelées à:

- Réforme du régime des conseillers économiques de l'ambassade marocaine, en particulier en Afrique de l'Ouest, y compris une formation adéquate sur ce cadre et leur donner le statut approprié. Il est également nécessaire de fournir des systèmes d'information adaptés à l'évolution économique nationale et aux stratégies qui seront appliquées pour remplacer leur mission;
- encourager l'installation de réseaux de chambre marocaine dans les pays prioritaires;
- Mobiliser la diaspora marocaine en impliquant des connaissances et des connaissances sur la culture locale.

### **3.2. Renforcer la chaîne de promotion**

La chaîne promotionnelle doit être confirmée pour être structurée mais également améliorée en renforçant sa capacité à assurer son efficacité. En particulier, cela garantira:

- accroître les installations financières pour surmonter la concurrence étrangère en Afrique de l'Ouest;
- formation et qualifications des ressources humaines pour permettre la promotion économique avec les compétences, mais également le contrôle des langues et les connaissances sur les données institutionnelles et la réalité de cette région liées;
- intégration des outils de renseignement économique dans les stratégies promotionnelles, y compris la formation de bases de données en Afrique de l'Ouest et les concurrents étrangers présents dans la région;
- Participation marocaine de la diaspora dans la promotion économique du Maroc en Afrique de l'Ouest.

### **3.3. Accompagner et soutenir les acteurs économiques**

Le but de cette restructuration de la chaîne promotionnelle est d'accompagner, dans la meilleure condition, la société marocaine dans la réalisation de projets d'exportation ou de leurs investissements en Afrique de l'Ouest. Pour cela, les pouvoirs publics doivent encourager

toutes les entreprises qui sont considérées comme développées pour développer des activités et des investissements dans cette région. Ce soutien doit être une préoccupation, comme les pays BRIC, les entreprises publiques et les entreprises privées, y compris les petites et moyennes entreprises. Ainsi, il est nécessaire de:

- créer une "fenêtre" pour faciliter les procédures de développement des investissements marocains en Afrique de l'Ouest;
- se dépêcher d'informations sur les informations marocaines Informations et conseillers dans les relations institutionnelles entre le Maroc et les pays hôtes qui sont pertinents et dans les dernières données socio-économiques (caractéristiques du marché, conditions de production, opportunités de travail sur le climat ...);
- aider à la mise en œuvre des études de marché antérieures pour ces pays (en partenariat avec les observatoires du commerce extérieur);
- Soutenir les activités promotionnelles (expositions, expositions, campagnes publicitaires ...);
- Aidez les entreprises à assurer le succès de l'approche des autorités locales, des perspectives de marché des efforts et des initiatives d'alliance avec les entreprises locales.

L'État doit également encourager les synergies entre entreprises marocaines à optimiser l'efficacité globale de la présence en Afrique de l'Ouest. Enfin, les investissements doivent également être encouragés dans divers secteurs, allant des mines, des finances, de la production et de la construction, du tourisme, de l'agriculture et de la pêche.

L'appui de l'État doit également être réalisé grâce à la création de fonds consacrés à la promotion des investissements marocains en Afrique de l'Ouest, telle que la Chine, qui a mis en place un fonds de développement chinois-africain qui fournit un soutien spécifique aux entreprises chinoises investissent en Afrique. Ce fonds procède spécifiquement à la construction de la zone de coopération économique et commerciale en Zambie, au Nigeria, en Éthiopie, etc.

D'autre part, les investissements marocains en Afrique de l'Ouest sur l'exploitation des ressources peuvent être meilleurs s'ils considèrent le principe de la supériorité réciproque.

Les entreprises marocaines peuvent, telles que l'expérience de plusieurs pays BRIC tels que l'Inde et la Chine, participer à l'élaboration de ressources dans plusieurs pays africains en les aidant à développer l'industrie de la transformation des ressources pour augmenter la valeur ajoutée, ce qui permet de convertir la conduite. Forcer les ressources locales de développement social et économique.

## Conclusion

Approfondir l'implication avec l'Afrique subsaharienne, en particulier avec les pays de l'Afrique de l'Ouest, est ce qui distingue la politique étrangère marocaine ci-dessous La règne actuelle du roi, sa majesté Mohammed VI.

Le Maroc tient à tirer parti de ses liens linguistiques, politiques et culturels avec les sociétés ouest-africaines et Dirigeants afin de rechercher une nouvelle opportunité de développement économique. Cela se voit au nombre d'accords bilatéraux signés lors de nombreuses visites Du monarque marocain aux pays africains, et les initiatives lancées au Maroc ces dernières années.

Bien que l'on puisse dire qu'il n'y a rien de nouveau dans la signature d'accords de formation, de coopération commerciale et sectorielle entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest (comme il y en a eu beaucoup Accords signés depuis les années 1970 et 1980), ce qui distingue l'engagement actuel du Maroc en Afrique de l'Ouest est l'implication Investisseurs dans une variété de secteurs et de pays à travers Le continent.

Sachant que les politiques, relations économiques et commerciales entre Différents pays du Maroc et de l'Afrique de l'Ouest sont anciens. Dans ces différents domaines le commerce caravanier a joué un rôle majeur, ce qui donne Naissance et dynamisme avec une hiérarchie urbaine des deux côtés de deux banques Sahara Accompagné d'une logistique opérationnelle globale bien structurée.

Cette reconstitution historique nous permet d'identifier d'excellentes caractéristiques de cette logistique,

Après avoir évoqué tous ces domaines, on peut dire que le Maroc et l'Afrique de l'ouest ont une histoire très riche. C'est ce qu'on a tenté de démontrer dans la première partie du travail.

En effet, au niveau de la deuxième partie du travail , j'avais mené une étude sur une enquête par questionnaire destiné à savoir dans quelle mesure les relations Maroc-ouest Africaine peuvent constituer un facteur de compétitivité et un levier de croissance pour l'économie marocaine, et quelle positionnement stratégique le Maroc doit-il tenir dans une telle perspectives ?

J'ai basée l'approche de cette problématique en deux phases Successives. La première a été consacrée entièrement au diagnostic des Relations Maroc-Afrique sur les plans institutionnel, commercial et financier et la deuxième s'est focalisée sur l'identification des axes Prioritaires pour une nouvelle politique Ouest africaine du Maroc.

D'une manière générale, on peut ajouter qu'au cours de la dernière décennie, Afrique Sub-Saharienne, y compris l'Afrique de l'Ouest, est devenue un Économie régionale pour la croissance la plus rapide du monde. Cette dynamique de la croissance doit être maintenue dans les années à venir.

## Bibliographie

- **Ouvrage**

- Professeur John O.Hunwick. Les rapports intellectuels entre le Maroc et l'Afrique subsaharienne à travers les âges. 2eme édition, 2014
- Yahia Abou El Farah, Mustapha Machrafi, Said Dkhissi, Khadija Boutkhili. Ka coopération Maroc-africaine. Colloques 13, 2010

- **Thèses**

- Nachoui imane. Logistique Maroc-Afrique du l'ouest: une histoire, présent et des perspectives, doctorant, faculté Mohammed V, Soussi. Novembre 2020

- **Article en ligne**

- Ministère des directions économique et des finances, relation Maroc-Afrique: l'ambition d'une nouvelle frontière. Juillet 2015.
- Département des statistiques extérieur. Maroc – CEDEAO. Cadre réglementaire et évolution des échanges extérieurs.
- M. El kATIRI. From assistance to partnership: Morocco and its foreign policy in west Africa, the us army war college press. Novembre 2015
- M. Saïd DKHISSI, M. Mohammed Amine LEZAR, M. Yahia ABOU ELFARAH, M. Mohamed ECHKOUNDI, M. Mohamed AMATTAT. Les relations Maroc-Afrique : les Voies d'une stratégie globale et Rénovée, novembre 2015.

- **webographie**

[www.ires.ma](http://www.ires.ma)

[www.carlisle.army.mil](http://www.carlisle.army.mil)

[www.finances.gov.ma](http://www.finances.gov.ma)

[www.revues.imist.ma](http://www.revues.imist.ma)

## Table des matières

<b>Dédicace.....</b>	<b>.....</b>
<b>Remerciements.....</b>	<b>.....</b>
<b>Résumé.....</b>	<b>.....</b>
<b>Abstract.....</b>	<b>.....</b>
<b>Sommaire.....</b>	<b>.....</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>6</b>
<b>Partie I : Le Maroc forte de son identité Africaine.....</b>	<b>8</b>
CHAPITRE A : L'évolution historique entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'ouest.....	8
SECTION 1 : Une logistique du commerce caravanier entre le Maroc et les pays d'Afrique de l'Ouest.....	10
I .Acteurs de logistique au Maroc et en Afrique de l'Ouest le 11eme au 16eme siècle.....	12
I.1. Royaume Marocain et de l'Afrique de l'Ouest au 11eme siècle.....	12
I.2. Les commerçants.....	13
I.3. Trouver la logistique marocain sur le 11eme au 16eme siècle.....	13
II : L'infrastructure logistique.....	15
II.1. Chaîne d'approvisionnement territoriale : transbordement sur le dernier kilomètre.....	15
II.2. Les voies de communication : Lignes commerciales de désert.....	18

II.3. Les points d'eau et les poids des marchandises.....	19
II.4. Le caravansérail : Plateforme logistique multimodale.....	20
III : Les moyens logistiques : l'optimisation de la chaîne logistique.....	21
III.1. L'organisation de convois : Le partenariat Public-Privé.....	23
III.2 : Les marchandises et transaction commerciales : La logistique du commerce et transport du sel.....	24
IV : Les prestataires logistiques : Les maillons de chaîne logistique.....	25
IV.1. Le chef de la caravane : Le commandant à bord.....	25
IV.2. Les passeurs ou guides des agents de sécurité.....	25
IV.3. Les scribes et douaniers : Les trésoreries de l'état.....	26
V : L'internationalisation des firmes : l'organisation hiérarchique en réseaux.....	26
V.1 : Le chef de réseau : Le courtier (diatigui).....	26
V.2 : Le représentant permanent.....	27
V.3 : Le commerçant itinérant.....	27
VI : Logistiques de gestion de la chaîne d'approvisionnement Khaldounien.....	28
VI.1 : Le commerce .....	28
VI.2 : Le stockage.....	28
VI.3 : Logistique trans-saharan exchange.....	28
VI.4 : Les négociants.....	29
VI.5 : Clients.....	29
VI.6 : Justice.....	29
VII : Réalité actuelle et perspective de la logistique au Maroc et à la CEDEAO.....	29

SECTION 2 : La guerre et la diplomatie religieuse : Une composante déterminante dans les relations entre le Maroc et l'Afrique de l'ouest.....	30
CHAPITRE B : La coopération régionale Africaine, Maroc-les pays de l'Afrique de l'ouest.....	36
I .Le Maroc et la CEDEAO : quelle relation ?.....	36
1 .Les faits qui montre leur blocage a la CEDEAO.....	37
A .Facteurs géographiques.....	37
B. l'adhésion compliquée du Maroc.....	38
C. Contraintes légales d'adhésion.....	39
SECTION 1 : Les enjeux politiques entre les deux côtes (Maroc-l 'Afrique de l'ouest).....	40
I .Nationaux : Unités territoriales.....	42
II. Des revendications territoriales contre la politique Ouest-Africain du Maroc.....	42
SECTION 2 : La coopération scientifique et universitaire : l'Afrique de l'ouest-Maroc, Etat des lieux.....	43
I .Contexte de développement marocain du SNSR.....	44
2. Coopération scientifique et universitaire : état des lieux.....	45
3. Cadre de la coopération académique et scientifique.....	46
4. Le rôle joué par l'AMCI dans cette coopération.....	47
<b>PARTIE II : LES RELATIONS MAROC-AFRIQUE E L'OUEST : LE VOIES D'UNE STRATEGIE GLOBALE ET RENOVEE.....</b>	<b>48</b>
Une stratégie régionale nettement affichée.....	50
CHAPITRE A : Bilan des relations entre le Maroc et l'Afriques de l'ouest sur le plan institutionnel, économique e financier.....	50
SECTION 1 : Cadre institutionnel.....	51

I .Evolution du cadre institutionnel.....	51
I.I Principaux accords du cadre institutionnel des relations Maroc-Afrique de l'ouest.....	53
I.I.I Accord bilatéral.....	53
<i>Initiative royale en Faveur des pays le moins avance (PMA) d'Afrique.....</i>	<i>54</i>
<i>La convention commerciales de types préférentiel.....</i>	<i>55</i>
<i>Les accords d'investissement.....</i>	<i>55</i>
2 .L'échange commerciaux entre le Maroc et l'Afrique de l'ouest.....	56
SECTION 2 : Les relations Maroc –Afrique de l'Ouest : Les Force, Faiblesse, Opportunités et Menace.....	58
2.1 .Les Forces (atouts).....	58
2.2 .Les Faiblesse.....	60
2.3 .Les Opportunités.....	61
2.4 .Risque et difficulté.....	62
CHAPITRE B : Les axes prioritaires de la nouvelle stratégie ouest Africaine du Maroc.....	63
SECTION 1 : Les choix stratégiques : Maroc-Ouest Africaine.....	70
I .Choix de partenaires prioritaires.....	70
I.I. Encourage l'élargissement du cercle des acteurs.....	71
I.I.I. Favoriser l'élargissement du cercle des investisseurs.....	72
I.2. Favoriser la diversification des modes d'insertion.....	73
I.2.1. Encourager l'entreprise marocaine a noué des alliances avec les entreprises étrangères en Afrique de l'Ouest.....	73

I.2.2. Inciter les entreprises marocaines à participer à la réalisation des projets dans le cadre de la coopération tripartie.....	73
<b>SECTION 2 : LES INSTRUMENTS.....</b>	<b>74</b>
I .Promouvoir un nouveau cadre institutionnel.....	74
I.1. Assurer la signature du nouveau testament et renouveler les aines.....	74
I.1.2. Se développer ver des accords globaux et préférentiels.....	75
II.3. Concentrez sur les accords avec les communautés régionales.....	75
I.1.4. Prévoir des mécanismes de suivi et d'évaluation.....	76
2. Développer les moyens de transport, de financement, de paiement et d'assurance approprié.....	76
2.1. La nécessité d'une stratégie intégrée de développement du transport.....	77
2.2. Etablissement d'un système de financement, d'une assurance et d'un paiement.....	77
3. Restructurer et renforcer la chaine de promotion.....	78
3.1. Restructuration de la chaine promotionnelle.....	78
3.2. Renforcer la chaine de promotion.....	79
3.3. Accompagner et soutenir les acteurs économiques.....	79
<b>Conclusion.....</b>	<b>82</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>84</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>85</b>



